La LIBERTÉ

Vol. 89 n°32 • du 21 au 27 novembre 2002 • **SAINT-BONIFACE** **88 ¢ + taxes**

Sainte-Anne voit grand

Le projet domiciliaire pour les 55 ans et plus va bon train à Sainte-Anne. De nombreuses personnes ont déjà réservé leur logement et se préparent à y emménager au printemps.

■ **Page 31.**

Citation de la semaine

« Le changement est bon, mais ça dépend de la vitesse à laquelle on l'introduit. »

Le père Fumoleau a pu constater comment les Dénés se sont adaptés au monde moderne. Il raconte ses expériences vécues en leur compagnie dans son livre *Cinquante ans chez les Dénés.*

■ **Page 21.**

Le SOMMAIRE

■ Éditorial 4
■ Lettres 4
■ Dans nos écoles... 22 et 23
■ Emplois et avis 32 et 33
■ Petites annonces 33
■ La Liberté Loisirs 11 à 26
■ Bicolo 19
■ Télé-horaire 26
■ Nécrologies 34
■ Sport 25
■ Économie 27 à 29
■ Communautaire 30 et 31

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

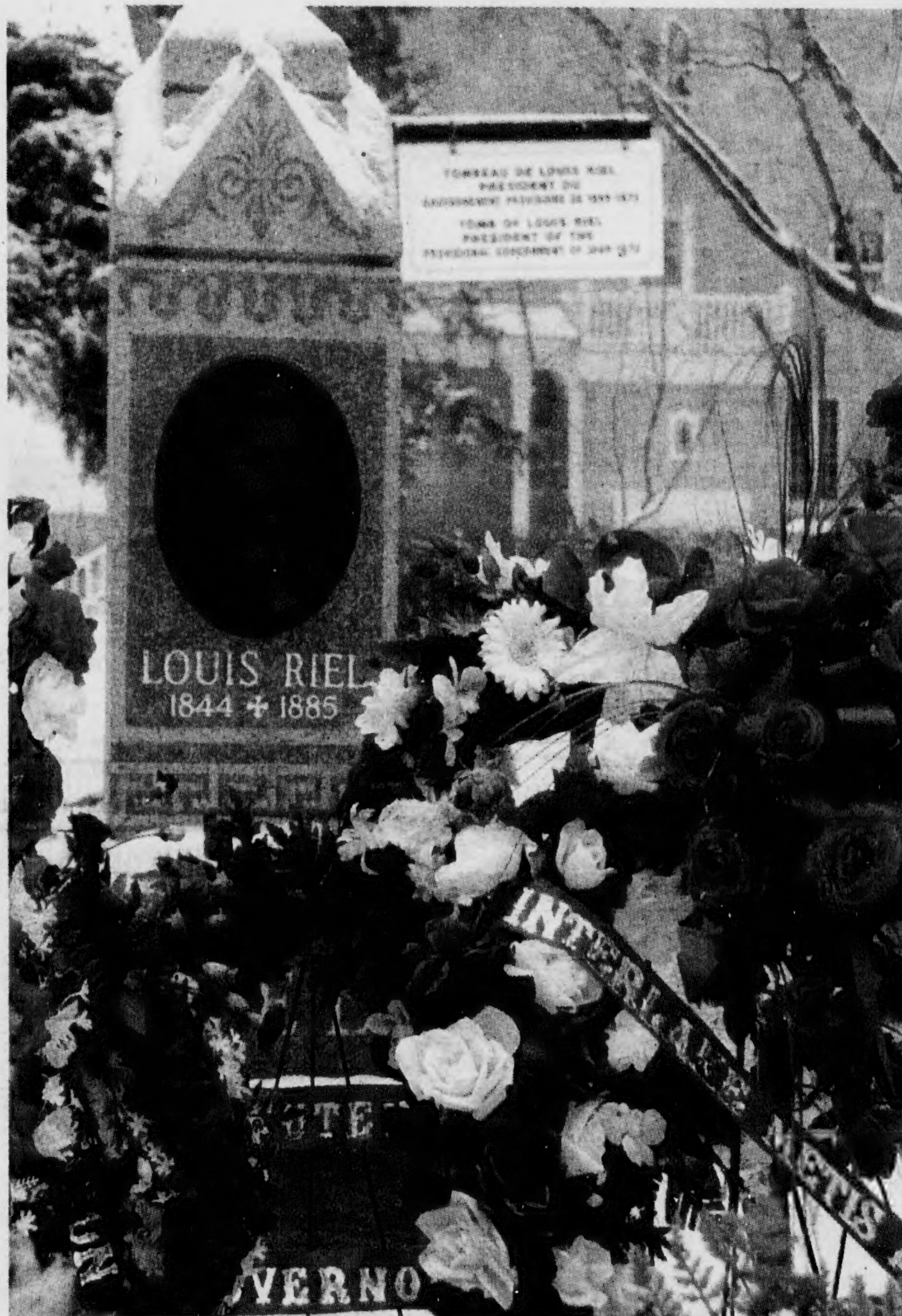


photo : Dominique Philibert

À la mémoire de Riel

De nombreuses persronnes ont assisté, le 16 novembre, à une cérémonie de commémoration de la mort de Louis Riel. Une visite de la Maison Riel, une procession jusqu'à la Cathédrale de Saint-Boniface et une messe ont eu lieu afin que tous gardent en eux le souvenir du père du Manitoba. ■ **Pages 3 et 23.**

Pénurie en vue

Canadian Parents for French s'inquiète de la pénurie de professeurs de français. Dans un rapport alarmant, l'organisme incite toute la population à y réfléchir.

■ **Page 3.**

Périple théâtral

Le Cercle Molière vous amènera dans le Grand Nord lors de ses prochaines représentations. Avec *Conte et cantate pour un soir d'hiver*, la troupe théâtrale vous invite à vous replonger dans l'imaginaire et la fantaisie de l'enfance.

■ **Page 11.**

L'heure du jeu a sonné

Vous en avez assez de l'éternel jeu de patience, du Scrabble et des Quelques arpents de piège? Michel Durand vous propose la découverte de nouveaux divertissements qui sauront vous amuser des heures durant.

■ **Page 27.**

Coup d'œil national



Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud :	L'Est :	L'Ouest :
Sophie Roch	Dominique Philibert	Mylène Crête

La LIBERTÉ

237-4823 ou
1 800 523-3355

ÉCOLE PROVENCHER

Projet à saveur internationale

Les élèves de l'école Provencher font leur part pour augmenter le nombre de sourires d'enfants dans le monde à Noël.

Sophie ROCH

Les 150 élèves de la 5e à la 8e année de l'école Provencher participent pour la première fois au projet de développement international Opération Enfant de Noël.

Ce projet est parrainé par la Bourse du Samaritain, une organisation chrétienne de secours et d'évangélisation. Chaque année depuis dix ans, l'organisme se charge de distribuer des cadeaux dans des boîtes à souliers aux enfants qui habitent dans des pays pauvres.

Cette année, l'organisme espère livrer des présents à plus de six millions d'enfants dans une centaine de pays. Pour la première fois, des étrennes seront envoyées en Colombie, au Chili, au Tchad, au Népal et au Congo.

L'instigateur du projet à l'école Provencher est un professeur de 5e année, Maurice Gauthier, qui avait déjà réalisé le projet dans une autre école. Il a fait part de son idée à ses collègues lors d'une réunion et tous étaient très enthousiastes. «L'idée est très bonne, dit l'enseignant. Les jeunes apprennent à faire un geste humanitaire et comprennent mieux la pauvreté de certains enfants.»

Le projet a eu un impact phénoménal chez les enfants, selon Maurice Gauthier. Il a visionné une vidéo promotionnelle de l'organisme où l'on voit les enfants recevoir les boîtes de cadeaux. « Plusieurs avaient les larmes aux yeux en regardant la vidéo, dit-il ému. Bien que les enfants ne connaissent pas la destination de leur colis, ils savent qu'il y aura un jeune heureux dans le monde grâce à eux. »

La vidéo présentait des jeunes enfants de New York ayant perdu un parent lors des attentats du 11 septembre 2001, envoyant des cadeaux aux petits afghans. «On sent un esprit de partage et de pardon », précise-t-il.

Marche à suivre

Pour l'envoi des cadeaux, les enfants doivent se soumettre à certaines règles. Les articles usagés, couteaux ou autres jouets de guerre ne sont pas permis. Les articles périssables, liquides ou médicaments de toutes sortes ne peuvent être envoyés, pas plus que des articles fragiles comme des miroirs ou des poupées de porcelaine. Les produits cosmétiques sont également défendus.

Les cadeaux suggérés par l'organisme sont plutôt des jouets inoffensifs, des cahiers et fournitures scolaires comme des crayons de couleurs ou des aiguisoirs. Le nécessaire de toilette contenant brosse à dents, dentifrice, savon ou peigne est accepté. Les bonbons durs, menthes, gommes, lunettes de soleil, t-shirts, livres d'images sont autant de choses qui feront le bonheur des enfants.

En groupe de trois, les élèves de l'École Provencher ont rempli leurs boîtes de cadeaux. «J'ai donné du papier, des stylos, des bonbons, des jouets, du savon, des brosses à dents, du dentifrice et du rince-bouche », dit en un souffle Anastasia Bosc, une élève de 5e année.

L'objectif de Maurice Gauthier pour l'année prochaine est d'impliquer tous les jeunes de l'école. « Le but est de partager nos ressources avec d'autres enfants, indique-t-il. En plus d'être bilingue, le projet Opération Enfant de Noël rencontre bien les objectifs de nos programmes de sciences humaines, d'hygiène et de pédagogie.»

Les élèves auront bien appris leur leçon de vie. « Je dois donner parce que je peux faire une différence », résume l'élève de 5e année à l'École Provencher, Marie-Anna Dufault qui dit avoir adoré son expérience.

Félicitations aux Boursiers

de la Fondation Donatien Frémont

2002-2003


Madeleine Blanchard
Moncton (N.-B.)
Information/ Communication,
Université de Moncton


Jonathan Blouin
Limoges (ON)
Communication,
Université d'Ottawa


Jacynthe Charlebois
Plantagenet (ON)
Conception graphique,
Cité Collégiale


Roxanne Dubois
Penetanguishene (ON)
Communication,
Université d'Ottawa


Catherine Gaudet
Dieppe (N.-B.)
Information/Communication/ Journalisme
Université d'Ottawa


Christianne Hacault
Île-des-Chênes (MB)
Journalisme,
Cité Collégiale
Université d'Ottawa

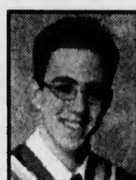

Sheila Lagacé
Edmundston (N.-B.)
Information/ Communication,
Université de Moncton


Geneviève Myre
Hawkesbury (ON)
Communication,
Université d'Ottawa


Sophie Pelletier
Campbellton (N.-B.)
Information/ Communication,
Université de Moncton


Simon Préfontaine
Saskatoon (SK)
Communication,
Université d'Ottawa

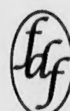

Chantal Roussel
Saint-Isidore (N.-B.)
Information/ Communication,
Université de Moncton


Jean-François Royer
Hawkesbury (ON)
Communication,
Université d'Ottawa


Caroline Séguin
Casselman (ON)
Communication,
Université d'Ottawa


Rémi Thériault
Wellington (Î.-P.-É.)
Communication/ Histoire,
Université d'Ottawa

La Fondation Donatien Frémont est constituée des membres de l'Association de la presse francophone. Cette fondation offre des bourses d'études pour appuyer la formation des spécialistes en communication au sein des communautés francophones minoritaires du Canada.



Fondation Donatien Frémont, Inc.



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjoint(e)s au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Sophie ROCH** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700


Fondation Donatien Frémont

ENSEIGNEMENT

Pénurie à prévoir

Canadian Parents for French présente le troisième rapport d'une série portant sur la qualité de l'enseignement du français langue seconde. Celui-ci souligne d'un grand trait le manque évident de ressources.

Dominique PHILIBERT

L'organisation Canadian Parents for French (CPF) a rendu public le 21 novembre un rapport intitulé *L'État de l'enseignement du français langue seconde dans le Canada de l'an 2002*. Le document de 66 pages met en relief les différentes situations au sein de chaque province canadienne. Conclusion : les écoles d'immersion souffrent d'une importante pénurie d'enseignants de la langue de Molière.

« Un des problèmes sera de remplacer rapidement les professeurs qui partent à la retraite, affirme la directrice exécutive de la branche manitobaine de CPF, Rosemary Friesen. À Winnipeg, seulement deux étudiants deviendront professeurs de français cette année, alors qu'il y a plus de 100 écoles d'immersion dans la province. Il n'y a définitivement pas assez d'étudiants dans les facultés de l'éducation pour le futur. »

En plus de cette pénurie qui pointe à l'horizon, CPF met en relief d'autres facteurs influents. « Il n'y a pas vraiment de standards précis pour ce qui est de la qualité de la langue lorsqu'un étudiant fait une demande d'admission à l'université, ajoute-t-elle. De plus, le manque de cours où il est possible d'utiliser le français est criant. Il faut trouver un moyen pour encourager le développement de la langue. Si la littérature n'intéresse pas un élève, comment va-t-il pouvoir continuer et persévérer si les choix offerts ne sont pas à son goût? »

Ce manque d'intérêt pour l'enseignement du français mérite une concertation afin de trouver des solutions. « Nous avons de la difficulté à trouver des professeurs spécialisés dans certains champs d'intérêt et qui seraient en mesure de les enseigner en français », ajoute Rosemary Friesen.

Ces solutions devront donc s'imposer d'elles-mêmes. « Nos universités, nos institutions et nos gens d'affaires doivent s'impliquer davantage, poursuit-elle. Nous devons travailler de concert afin de permettre à nos jeunes d'avoir la chance de s'exprimer dans cette langue s'ils le désirent. Si les divisons scolaires nivellent vers le bas en acceptant de plus en plus de jeunes qui s'expriment difficilement en français, nous n'améliorons en rien notre situation. »

Pour Andrea Kavanagh, enseignante à l'école secondaire Churchill, l'apprentissage du français est primordial. « Ce n'est pas seulement une question académique : il s'agit également de faire apprécier la culture et l'identité propres à cette langue, mentionne-t-elle. Comme je suis anglophone de naissance, je vois les choses différemment et j'exige en classe que les élèves parlent en français afin qu'ils aient confiance en eux. »



photo : Dominique Philibert

Rosemary Friesen : « Nous avons de la difficulté à trouver des professeurs spécialisés dans certains champs d'intérêt et qui seraient en mesure de les enseigner en français. »

Enseigner le français demande souvent d'affronter des visions différentes et de savoir jongler avec elles. « Pour les plus jeunes, c'est plus facile d'apprendre car ils perçoivent cela comme un jeu, précise-t-elle. Vers la 4e année, c'est un peu moins *cool*, car l'apprentissage est plus précis. La plupart du temps, les parents participent, mais ils ont souvent peur que si on force leurs enfants à parler le français, ils vont détester la langue. Les parents ont aussi souvent la crainte que leurs enfants perdent l'anglais. C'est impossible, car ils n'ont pratiquement pas la chance de s'exprimer en français autrement que dans une salle de classe. »

LOUIS RIEL

Ne jamais oublier…

Dominique PHILIBERT

Le 16 novembre 1885 est une date historique inscrite dans la mémoire des Métis et des Canadien français. C'est en cette journée que Louis Riel a été exécuté. Cent dix-sept ans plus tard, plus de 200 personnes se sont rassemblées devant sa tombe, dans le cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface, pour démontrer encore une fois toute l'importance que le leader Métis conserve aux yeux des Manitobains.

La journée commémorative a débuté au lever du jour avec la visite de la Maison de Riel à Saint-Vital. Des prières et la bénédiction des couronnes ont eu lieu, suivis d'une procession jusqu'à la Cathédrale de Saint-Boniface. Une messe y a aussi été célébrée.

À la sortie de l'église, plus d'une quarantaine de couronnes ont été déposées, entourant le tombeau de Riel. Le lieutenant-gouverneur de la Province, Peter Liba, a déposé la première au nom du gouvernement du Canada. De nombreux discours ont salué le courage, la ténacité et la fougue de Louis David Riel.

« Il a imposé une vision du pays basée sur le respect, affirme le ministre des Finances, Greg Selinger. Nous devons faire en sorte de continuer dans la même voie. » Pour Raymond Simard, député fédéral de Saint-Boniface, il s'agissait de sa première cérémonie officielle. « C'est important de reconnaître Riel comme étant le Père du Manitoba, précise-t-il. Cet homme a une grande signification pour la jeunesse. Il est un modèle important. » Une vision qu'appuie le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. « Partout au Canada, les gens connaissent Riel et son histoire, c'est donc important de souligner l'impact d'un tel événement », poursuit-il.



photo : Dominique Philibert

Arborant fièrement la ceinture fléchée, de nombreux Métis ont tenu à souligner une fois de plus le respect qu'ils vouent au Père du Manitoba.

De son côté, le leader du parti Libéral du Manitoba, Jon Gerrard, a souligné le fait qu'en 1966, deux personnes seulement s'étaient recueillies sur le tombeau du personnage historique. « Aujourd'hui, plus de 200 personnes sont réunies, ce qui prouve que plus que jamais, celui qui s'est battu pour la reconnaissance d'un peuple vit en chacun de nous », dit-il.

Le mot de la fin fut prononcé par David Chartrand, président de la Fédération des Métis du Manitoba. « Merci de continuer à faire brûler des chandelles, car il ne faut jamais oublier, dit-il. Ils l'ont tué pour qu'il ne se lève plus jamais contre eux. Ils peuvent le faire disparaître, mais ils n'éteindront jamais le feu qu'il a allumé en chacun de nous. Il y a une seule entité qui peut tuer les Métis, et ce sont eux-mêmes. »



photo: Gracieuseté Crossroads This Week

L'Ouest se francise

La Municipalité rurale d'Ellice affiche ses couleurs! Des enseignes bilingues ont été installées sur son territoire afin de souhaiter une cordiale bienvenue à tous les visiteurs. Les commerces de la région arboreront également des affiches bilingues d'ici quelques mois.

Éditorial

Des élections dans l'air

L'annonce du départ de la ministre du Travail et de l'Immigration du Manitoba, Becky Barrett vient relancer les rumeurs selon lesquelles le gouvernement néo-démocrate de Gary Doer s'apprêterait à déclencher des élections provinciales au printemps. Et comme il n'y a pas de fumée sans feu, il est peut-être temps de regarder d'un peu plus près la situation politique manitobaine.


par Pascal DUBÉ

Du côté du gouvernement, les choses baignent dans l'huile. Le Nouveau Parti démocratique (NPD) semble flotter sur un nuage tellement il y a peu à dire contre leur façon de gouverner. L'économie de la province se porte bien et les fusions des commissions scolaires n'ont pas fait trop de houle. Dans le secteur de la santé, ça ne va pas vraiment mieux, mais ça ne va pas moins bien qu'avant leur entrée au pouvoir. Bref, pas de nouvelles, bonnes nouvelles!

Et s'il y a si peu de critiques contre le gouvernement en place, c'est peut-être que l'opposition officielle ne fait pas son travail. En effet, on ne peut pas dire que le parti Conservateur mené par Stuart Murray ait fait beaucoup de bruit au cours des deux dernières années. Saviez-vous par exemple que depuis le mois dernier, vous devez payer une nouvelle taxe de 7 % quand vous avez recours aux services de plombiers, d'électriciens ou de réparateurs de fournaises? Non! N'est-ce pas la responsabilité de l'opposition en Chambre de dénoncer ces nouvelles taxes? Jamais Gary Filmon n'aurait laissé passer une si belle occasion d'accuser le NPD de surtaxer les citoyens.

Mais il reste toujours les libéraux de Jon Gerrard pour défendre les intérêts des Manitobains. À lui seul, il a probablement plus critiqué le gouvernement que tous les conservateurs réunis. Et avec l'annonce du départ de Becky Barrett, l'ancien député libéral Kevin Lamoureux rêve déjà de regagner son siège dans la circonscription de Inkster. Lors de la dernière élection, en septembre 1999, la ministre l'avait défait par seulement 141 voix. Les libéraux provinciaux rêvent déjà de doubler leur présence en Chambre avec l'élection d'un deuxième député en Kevin Lamoureux.

Mais la tâche s'annonce difficile. Il y a peu de chances que le gouvernement NPD introduise au parlement des projets de loi trop controversés au cours des prochains mois, question de ne pas créer de scandales d'ici aux prochaines élections. La prudence sera donc de mise

De plus, le NPD possède encore plusieurs cartes dans son jeu afin de tenter de remporter ces prochaines élections. Un événement significatif va sûrement être le dépôt par le ministre des Finances, Greg Selinger, d'un nouveau budget tôt le printemps prochain. Il faut évidemment s'attendre à un budget plein de bonnes nouvelles avec réduction des impôts, investissements dans les programmes sociaux, etc.

Mais d'ici le déclenchement officiel du scrutin, beaucoup d'eau va couler sous les ponts et bien des choses peuvent arriver. Le premier ministre Doer s'attend même à ce que d'autres membres de son cabinet décident de ne pas solliciter de nouveaux mandats. Reste à voir de qui il s'agit et comment ces désertions risquent d'affecter le parti au pouvoir. Mais une chose est claire cependant pour les partis d'opposition: la route vers l'accession au pouvoir risque d'être longue et parsemée d'embûches, au grand plaisir des partisans du NPD.



À VOUS la parole

Une œuvre d'art

Monsieur le rédacteur,

Marcien Ferland a réussi l?impossible: il a ramené sur le tapis la question importante de l'avortement et, à lui tout seul, a chassé l'idée que tout débat sur cette question était clos. Et cela, il l'a fait de façon splendide. Presque tout le monde de l'auditoire avait les larmes aux yeux à la fin de la pièce - une fin spectaculaire qui a vu triompher le Bien sur le Mal.

D'une beauté remarquable, cette pièce pourrait très bien être, à elle toute seule, la plus importante du siècle pour l'avancement de la cause du respect de la vie. Les membres de la troupe étaient superbes; ils doivent être fiers d'avoir participé à cette oeuvre d'art pionnière. Je prédis que, seulement grâce aux commentaires de bouche à oreille, les gens des régions rurales, de l'extérieur de la province, et, oui, même d'ailleurs, vont réclamer à haute voix que cette pièce vienne chez eux. Bravo à l'auteur Marcien Ferland, à l'équipe du Théâtre de la Prairie, et, évidemment, aux artistes dont les interprétations au caractère poignant étaient des plus crédibles.

Recevez, Monsieur le rédacteur, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

La directrice de la Ligue pour la Vie,

Marie-Jo Laroche
Saint-Boniface
Le 15 novembre 2002

À VOUS la parole

En français svp!

Monsieur le rédacteur,

Après avoir lu l'article intitulé « Le bon français » de Miguel Vielfaure, je me suis sentie obligée de prendre papier et stylo en main.

Bravo Miguel, ton article sonne l'alarme pour nous tous.

Souvent sur les ondes de radio française ou à la télévision de Radio-Canada, nous entendons des expressions comme *bon weekend* pour en nommer juste une. Ça me brûle d'entendre des expressions anglophones qui peuvent être acceptés dans notre belle langue de Molière.

Ne tombons pas dans ce piège. Nous sommes plus fiers que ça… je l'espère!

Paulette Dupont
Le 11 novembre 2002

Pour des articles justes et équilibrés

Monsieur le rédacteur,

J'aimerais apporter un commentaire au sujet de plusieurs articles que votre journal a écrit quant à la qualité de l'enseignement dans certaines écoles de la DSFM.

J'appuie entièrement le droit d'un journaliste, dans une société démocratique telle que la nôtre, à traiter des sujets qu'il voit important. Mon seul souhait serait, cependant, que cette enquête soit juste et équilibrée.

Votre journal a rapporté correctement que six, et par la suite un trois autres élèves, se sont retirés d'une école de la DSFM. Par contre, vous avez refusé d'indiquer, par exemple, que depuis juin 2002, 15 autres élèves se sont inscrits à cette même école. Selon mes connaissances mathématiques, cela veut dire un gain net de six élèves pour l'école. Votre journal ne semble pas avoir saisi cette réalité mathématique. Pourquoi le refus catégorique d'indiquer cela? Le journaliste n'est-il pas censé informer la population par ses articles, surtout lorsqu'il est au courant des données?

Si nous voulons parler du départ d'un employé, pourquoi n'expliquez-vous pas le départ tout récent d'un de vos journalistes? Pourquoi est-il parti? Si je me laissais imaginer toutes les possibilités, je pourrais me lancer dans plusieurs hypothèses qui pourraient justifier la raison d'être de son départ dont, parmi d'autres, la qualité de votre journal.

Si vous voulez parler de la qualité de l'éducation dans les écoles de la DSFM, je n'ai qu'à vous diriger au rapport PIRE publié en décembre 2001. À cette époque, parmi les 32 pays qui ont vu leurs étudiants écrire des évaluations en lecture, en sciences de la nature ainsi qu'en mathématiques, le Canada se chiffrait en deuxième, cinquième et sixième places, respectivement. Plus particulièrement, le rapport démontrait que parmi les minorités francophones hors Québec, les jeunes Franco-Manitobain.e.s étaient en première place pour la lecture, première place pour les sciences de la nature et en première place en mathématiques. Il est difficile d'avoir un meilleur résultat que cela. De plus, en janvier 2002, les résultats nationaux en maths au secondaire 1 indiquaient que les jeunes Franco-Manitobain.e.s étaient encore de nouveau parmi les meilleurs au pays. Je souligne que ces résultats nécessitent l'engagement et le dévouement constants de leurs professeur.e.s. Un point qui me semble être absent dans vos articles.

En terminant, les professeur.e.s de la DSFM consacrent leur vie professionnelle au bien-être intellectuel, affectif et émotif des enfants. Sondage après sondage, démontrent que les enseignant.e.s se classent en première place quant au respect et à l'estime que leur porte la population. Il serait intéressant de connaître, dans un tel sondage, où se classeraient les journalistes.

Richard Alarie
Le président de l'AÉFM
Le 15 novembre 2002

NDLR

Monsieur Alarie,

Voici quelques précisions que nous voulons apporter à la suite de votre commentaire sur le choix éditorial que nous avons fait en ce qui a trait au départ de neuf élèves de l'école Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys.

Dans votre lettre, vous indiquez que nous avons refusé de souligner l'arrivée de 15 nouveaux élèves à l'école depuis juin 2002. Bien qu'il y ait eu effectivement augmentation des inscriptions, les raisons qui motivent les parents à inscrire leurs enfants à l'école Réal-Bérard sont nombreuses et diversifiées. Tout comme vous, nous nous réjouissons de cette hausse d'inscription. De plus, je vous rappelle que nous avons déjà souligné, dans un article précédant, le fait qu'il y avait eu une hausse des inscriptions dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

Dans le cas qui nous préoccupe, le départ des neuf élèves était relié à une seule et même cause. Nous nous sommes donc intéressés à ce sujet afin de découvrir la raison de ces départs. Les informations que nous avons recueillies de la part des parents et de la direction de la DSFM nous confirment le fait qu'il y a eu un conflit entre ces parents et un enseignant. Qu'un ou deux parents ne s'entendent pas avec un professeur, c'est une chose. Quand neuf d'entre eux décident de retirer leur enfant de l'école, nous croyons qu'il est de notre devoir d'en informer la population, d'autant plus que l'éducation est un domaine publique et que les gens ont le droit de savoir ce qui se passe dans nos écoles.

Notre objectif en publiant ces informations, c'est de mettre à jour des situations qui se vivent dans la communauté afin que toute la population puisse apprendre et grandir de ces événements. Vous remarquerez justement que dans le dernier texte, un des commentaires que nous avons retenu d'un des intervenants est son appel à la mobilisation le plus tôt possible afin d'éviter que de telles situations se reproduisent. À La Liberté, nous nous faisons un devoir de toujours montrer les deux côtés de la médaille et d'apporter des critiques constructives afin de faire avancer les débats. Et nous croyons qu'en publiant ce genre d'information, nous jouons de façon efficace notre rôle au sein de la communauté. Si, au contraire, nous ne publions pas ces informations, nos lecteurs pourraient nous accuser de ne pas leur présenter une vision juste et complète de ce qui se vit dans la communauté.

En terminant, j'aimerais vous souligner le fait que nous n'avons jamais remis en question la qualité de l'enseignement offert par l'ensemble des professeurs de la DSFM. Malheureusement, il y a eu un conflit entre des parents et un enseignant de cette école. Le journal n'a jamais remis en question les compétences de cette personne, nous ne faisions que refléter les inquiétudes des parents.

Dans l'espoir que ces précisions vous aident à mieux comprendre notre choix éditorial, soyez assuré, monsieur Alarie, de notre engagement à offrir à nos lecteurs un journal complet et représentatif de ce qui se passe dans notre communauté.

SANTÉ

Pour le bien-être collectif

À l'heure où le système de santé est constamment critiqué, plusieurs intervenants se sont réunis dans le but d'améliorer la situation de leurs communautés.

Sophie ROCH

Une session de formation sur la santé de la population et le développement communautaire a eu lieu les 15 et 16 novembre au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Près de 70 personnes y ont participé.

Le CUSB, en collaboration avec Santé Canada et un Groupe de travail de l'Ouest canadien, a conçu cette session de formation pour les intervenants, bénévoles et francophones du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. La session traitait principalement de la santé de la population. Cette démarche permet d'influer sur les facteurs ayant un impact sur la santé d'une communauté comme le revenu et le statut social. Le développement communautaire a été l'un des points importants. Des exposés et des ateliers ont fait la joie des personnes présentes.

L'éducation de la santé est primordiale, selon la directrice des nouveaux programmes du CUSB, Raymonde Gagné. « Les gens doivent avoir plus de renseignements sur leur état de santé et aussi savoir comment prévenir les maladies, explique-t-elle. On doit prendre connaissance de soi-même et de l'environnement dans lequel on se retrouve pour comprendre nos capacités d'intervention.»

Le côté individuel est certes important, mais la formation était plutôt axée sur le développement communautaire. Une enquête menée récemment confirmé que les différents intervenants en matière de santé dans plusieurs domaines d'intervention ne sont pas nécessairement bien outillés et formés pour ce faire. «On a parlé des outils et des démarches dans les différentes communautés comme les partenariats envisageables, affirme la coordonnatrice de la formation, Francine Deroche. Les gens doivent d'abord faire l'évaluation des besoins.»



photo : Sophie Roch

Les organisatrices de l'événement, Raymonde Gagné, directrice des nouveaux programmes au CUSB, Francine Deroche, coordonnatrice de la formation et Rachel Bradet, membre du groupe de travail du CUSB, étaient très fières du succès de la formation.

La directrice des nouveaux programmes du CUSB abonde dans le même sens que sa collègue. « Il y a un réseau qui existe et les gens doivent apprendre comment en faire la promotion, dit-elle. On veut s'assurer que les membres d'une communauté ne pensent pas que la bonne santé est due au fait qu'il y a un médecin sur place, mais que chacun prenne la sienne en mains. »

Le directeur de Service fransaskois de formation aux adultes, Michel Plante veut organiser une session de formation sur la santé en Saskatchewan et cherche à former des adultes au postsecondaire dans sa province. « On veut évaluer les ressources, savoir qui s'occupe de la santé dans les autres provinces, qui sont les bailleurs de fonds, connaître les outils spécifiques pour des techniques de financement et établir des partenariats», précise-t-il.

L'agent de développement communautaire pour le Réseau communautaire du Manitoba, Philippe Sabourin, dit quant à lui vouloir se faire des contacts, car l'organisme veut développer un centre de santé dans la province.

Le taux de participation à la première session de formation sur la santé en français au Manitoba était plus élevé que prévu. « Nous avons eu 65 participants provenant des quatre provinces de l'Ouest, dit Francine Deroche. Nous espérions en avoir 50 ».

Le but était que les gens trouvent des outils pour s'améliorer. « Qu'ils fassent un pas ou deux, mais vers », conclut-elle.

SAINTE-AGATHE

Vol au Parc récréatif

Dans la nuit du 17 au 18 novembre, un individu est entré par effraction dans le chalet d'accueil du Parc récréatif Cartier, situé au coin de l'autoroute 75 et du chemin 305, à Sainte-Agathe. Les dommages sont évalués à plus de 3 000 $.

« Il a défoncé la porte avant, a volé le réservoir à eau chaude, un évier, une toilette, la porte arrière et une enseigne à l'effigie du Parc récréatif, explique le président du projet, Jacques Courcelles. Ce que nous voulons, c'est ravoir cette enseigne. Cette dernière n'a aucune valeur pour eux, mais elle en a beaucoup pour nous. »

D'une valeur de plus de 2 000 $, l'enseigne mesure16 pieds par 20 pieds. « Tout le reste est facile à remplacer, mais ce fut difficile d'obtenir cette toile. Nous avons dû la faire fabriquer à Toronto. La personne en faute n'a pas besoin de se rapporter aux autorités, nous voulons simplement qu'elle nous rende notre bien. »



Archives La Liberté

Les voleurs se sont emparés d'une enseigne à l'effigie du Parc récréatif Cartier.

La police s'est rendu sur les lieux afin d'effectuer un constat de l'effraction. Un seul lot d'empreintes a été relevé sur place.

D.P.

AGRICULTURE

Les OGM bientôt évalués

L'introduction de cultures génétiquement modifiées est lourde de conséquences pour l'industrie agricole. Voilà pourquoi la Commission canadienne du blé s'intéresse à leur réglementation.

Mylène CRÊTE

La Commission canadienne du blé (CCB) désire que l'industrie des plantes transgéniques soit réglementée. Elle a formé un comité composé de représentants gouvernementaux, de membres de l'industrie, comme la compagnie Monsanto, et de groupes agricoles. Celui-ci évalue une série de critères qui pourraient régir le processus d'homologation du blé génétiquement modifié. La liste devrait être rendue publique au printemps.

« La grille contient des critères sur lesquels tout le monde sera d'accord, explique le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. Elle constituera une base objective pour faire l'évaluation des variétés génétiquement modifiées. » Aucune législation à ce sujet n'existe jusqu'à présent. La CCB espère que ses efforts mèneront à une meilleure réglementation de cette industrie relativement nouvelle.

L'organisme faisait partie d'une coalition en août 2001 qui demandait au gouvernement fédéral de légiférer en matière de blé transgénique. Elle s'opposait à l'introduction de cette culture dans les champs de l'Ouest canadien. « Nous continuons de dire la même chose, mais nous nous rendons compte que le dossier est de taille, précise Rhéal Cenerini. Pour changer le processus d'homologation, il faut avoir l'appui de toutes les personnes de l'industrie.

« Nous ne nous opposons pas à la biotechnologie, poursuit-il. Mais nous sommes très fermes en ce qui concerne l'examen rigoureux des variétés avant leur mise en marché. »

Monsanto souhaite d'ailleurs commercialiser son blé Round Up Ready résistant à ce type d'herbicide dès le printemps. Cette culture génétiquement modifiée pourrait priver les agriculteurs d'un outil de travail important selon Rhéal Cenerini. En effet, l'herbicide Round Up Ready est utilisé pour éliminer les pousses retardataires lors de la rotation des cultures. « Ce blé transgénique peut avoir un impact sur les pratiques agricoles, souligne-t-il. La récolte que l'on cultive une année devient la mauvaise herbe de l'an prochain. »

Les risques de contamination d'un champ à l'autre sont également présents. Le pollen transporté par le vent peut empêcher les producteurs biologiques de pouvoir certifier leurs récoltes. « C'est ce qui s'est produit avec le canola, souligne Rhéal Cenerini. Les producteurs n'ont pas un seuil de pureté suffisant pour pouvoir prétendre que leur produit ne contient aucun organisme génétiquement modifié. »

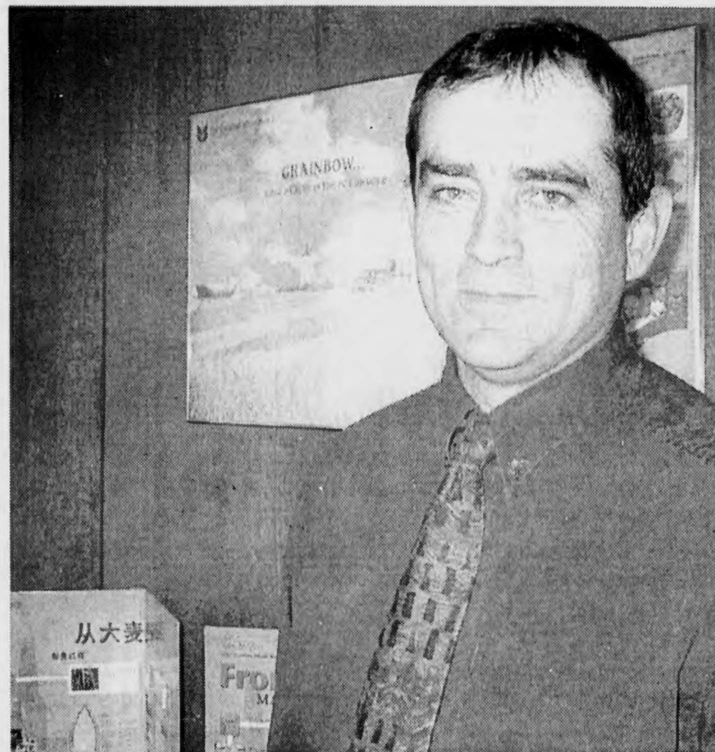


photo : Mylène Crête

Rhéal Cenerini : « Les enjeux sont grands pour les fermiers de l'Ouest canadien. »

Les récoltes transgéniques peuvent également se mélanger à d'autres exemptes d'OGM dans les silos de collecte. Certains marchés sont plus sensibles face à ce type de produit. Ainsi, la CCB sait que le Japon, les pays de l'Europe et ceux de l'Afrique du Nord refusent tout blé transgénique.

« Si le Canada exploite des variétés transgéniques, il n'est pas sûr que ses compétiteurs lui emboîteront le pas, affirme-t-il. Ils pourraient ainsi développer un créneau pour répondre au marché que le Canada perdrait. Les enjeux sont grands pour les fermiers de l'Ouest canadien. »

Les producteurs saufs

L'Union européenne n'imposera pas de tarifs sur le blé et le blé dur canadiens importés. Celle-ci a modifié son régime d'importation des céréales afin de contrôler les cargaisons de blé de moindre qualité en provenance de Russie et de l'Ukraine. « Nous envisagions toute la gamme des possibilités, dit le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. Nous ne voulions pas que le Canada soit visé par des tarifs plus sévères. »

POLITIQUE

Des Winnipegois demandent la paix

L'idée que le Canada suive les impulsions guerrières des États-Unis ne plait pas à tous. Plusieurs l'ont fait savoir dernièrement…

Mylène CRÊTE

Des centaines de manifestants ont marché dans le centre-ville de Winnipeg le 17 novembre afin que le Canada ne participe pas à une éventuelle guerre contre l'Irak. La marche, organisée par l'Alliance pour la paix, a mené les protestataires de l'hôtel de ville sur la rue Main jusqu'à l'avenue Broadway. Quelques francophones étaient de la partie dont le président national de Développement et paix, Roger Dubois, qui a prononcé un discours devant le Palais législatif.

« Il ne devrait pas y avoir de guerre en Irak, lance-t-il d'emblée. Au minimum, elle devrait être sanctionnée par les Nations Unies. » Le résidant de Saint-Norbert a envoyé, en septembre, une lettre à l'intention du premier ministre Jean Chrétien, écrite au nom de Développement et paix, afin de l'inciter à résister à la pression américaine. Il lui suggérait également l'abandon des sanctions imposées à l'Irak puisque à son avis, elles nuisent plus à la population qu'au régime de Saddam Hussein.

« Je ne suis pas contre un changement de pouvoir en Irak, insiste-t-il. Mais tout ce que les Américains cherchent, c'est le contrôle du pétrole. »

Pour le politologue Raymond Hébert, il ne fait aucun doute que le pétrole constitue un des enjeux du conflit. Bien que l'Irak ait récemment accepté d'ouvrir la porte aux inspecteurs de l'Organisation des Nations Unies (ONU), la menace de guerre est toujours aussi omniprésente au dire de ce professeur du Collège universitaire de Saint-Boniface.

« Les États-Unis ne permettront pas le moindre fléchissement dans l'accès aux sites, analyse-t-il. Ils vont réagir fortement à la moindre barrière. Il y a alors deux possibilités : soit Saddam Hussein cédera facilement, soit il y aura une guerre facilement. »

Raymond Hébert est d'avis qu'il n'y a pas de quoi être effrayé par l'Irak. « Ce pays n'était pas impliqué dans les attentats du 11 septembre, note-t-il. Il ne faut pas oublier non plus que le régime de Saddam Hussein est séculier. De plus, le pays a été affaibli par la guerre de 1991 et il y a très peu de preuves qu'il possède des armes de destruction massive. »

Ces preuves manquantes sont à l'origine de l'attitude des pays européens qui tentent de calmer les ardeurs du président américain George W. Bush. « Il y a un principe important en droit international, explique le politologue. Un pays a le droit de se défendre s'il se fait attaquer, mais il ne peut jamais attaquer en premier dans le but de se protéger. »

L'Europe reconnaît pourtant que la dictature de Saddam Hussein est néfaste sans pour autant désirer la renverser à tout prix. « La guerre ne mène jamais à une paix permanente, indique Raymond Hébert. Si Saddam Hussein est renversé, ça ne sera pas la fin de l'histoire. Un changement de régime peut avoir un impact violent dans d'autres pays. »

Tous ces enjeux politiques, le président national de Développement et paix, Roger Dubois, les a étudiés et compris. Il espère avoir pu sensibiliser davantage la population aux impacts possibles d'une éventuelle guerre contre l'Irak. Sa participation à la marche n'est qu'une goutte d'eau dans un océan de protestations, mais elle lui donne la satisfaction de s'être exprimé et l'espoir de faire bouger les choses. « Avant, j'étais désarmé, maintenant je le suis moins, constate-t-il. Je n'arrangerai pas tout, mais il y a un tas de bonnes choses qui se font et j'en fais partie. »



photo : Mylène Crête

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté contre une guerre avec l'Irak au centre-ville de Winnipeg.

IMMIGRATION

Des francophones plus nombreux

Les gouvernements fédéral et provincial mettent en place une stratégie pour accroître le nombre de nouveaux arrivants au Manitoba.

Mylène CRÊTE

Les représentants de la communauté franco-manitobaine seront dorénavant consultés par les deux paliers de gouvernement en ce qui a trait à l'immigration. Cette clause a été ajoutée à l'Accord Canada-Manitoba mis à jour le 13 novembre par le ministre fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre, et son homologue provinciale Becky Barrett.

« Je pense que ça va nous permettre d'aller chercher les ressources nécessaires pour continuer à développer ce dossier », commente le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher.

Le renouvellement de l'Accord Canada-Manitoba permettra à la Province d'augmenter à 1 500 le nombre d'immigrants qu'elle peut suggérer en vertu du Programme des candidats d'une province. Toutes les personnes sont choisies en fonction de la contribution qu'elles peuvent apporter à l'économie manitobaine. Auparavant, le Manitoba pouvait en nommer 200.

Pour la communauté francophone, cela signifie plus de nouveaux arrivants. La priorité de la SFM à ce sujet consiste à mettre en place des structures d'accueil. Le rapport du colloque sur l'immigration tenu en octobre suggère des pistes d'action. Il a été remis à Denis Coderre, mais la SFM doit également élaborer une stratégie et la présenter aux instances gouvernementales avant que le tout ne se concrétise.

« Nous espérons développer un plan d'action au début de 2003 », indique Daniel Boucher. La SFM pourrait ainsi obtenir sa part des 6 millions $ que le Manitoba reçoit chaque année pour l'accueil des immigrants.

Mais il faudra faire davantage selon le président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle, Abdoulaye Ndiaye. « Il faut sensibiliser les gens, note-t-il. Ils doivent savoir que l'immigration est une valeur ajoutée. »

Quant à la ministre Becky Barrett, elle se réjouit de pouvoir compter sur l'appui d'Ottawa. « Chaque province a des défis uniques à relever en matière d'immigration et nous sommes heureux que le gouvernement fédéral le reconnaisse », souligne-t-elle. Becky Barrett et son homologue fédéral travailleront à l'élaboration d'un nouvel Accord Canada-Manitoba afin d'accroître le rôle de la Province dans ce domaine. Les deux parties espèrent terminer les négociations en mars 2003. Le présent accord arrivera à échéance le 22 octobre 2003.

Par ailleurs, la Ville de Winnipeg sera en mesure de recevoir un plus grand nombre de réfugiés. Le ministre Coderre a profité de son passage dans la province pour signer une entente sur le parrainage de cette classe particulière d'immigrants. Le maire Glen Murray espère pouvoir attirer 250 réfugiés de plus par année grâce à un fonds d'aide de 250 000 $.

De l'avis de Denis Coderre, ces initiatives fédérale, provinciale et municipale permettront une meilleure répartition de l'immigration. Le Manitoba recevait jusqu'à maintenant moins de 2 % du nombre total d'immigrants accueillis au pays chaque année.



Honoré et Cécile Gaborieau
Le 26 novembre 1942-2002
60 anniversaire

Félicitations de la part de vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

TÉLÉVISION

Promotion pour la francophonie

Via-TVA présente des passionnés provenant des quatre coins du Canada qui ont à cœur la langue de Molière. Pour permettre à l'équipe de journalistes de cette émission de voler à leur rencontre, une précieuse enveloppe vient de lui être remise.

Dominique PHILIBERT

Le magazine télévisuel *Via-TVA*, réalisé par les Productions Rivard, a obtenu de Développement des ressources humaines Canada une aide financière totalisant 340 000 $. Cette enveloppe permettra à l'entreprise, qui produit une émission par semaine, de rester présente sur les ondes du Réseau TVA pour une deuxième année consécutive.

Le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, a annoncé la création de 17 postes, dont 15 permettront à des jeunes âgés de moins de 30 ans d'acquérir une expérience de travail sur une émission mettant en relief la francophonie hors-Québec. Les Productions Rivard, qui diffusent le magazine au niveau national, travaille en collaboration avec les maisons de production Médiatique de Toronto et TelVision de Moncton. L'animation est assurée par trois présentateurs qui sillonnent l'Atlantique, l'Ontario, l'Ouest et le Nord du pays.

« Nous sommes des raconteurs d'histoires, avance le réalisateur de *Via-TVA*, Léo Dufault. Ce qu'il y a de formidable avec cette initiative, c'est qu'aucune de ces histoires ne vient du Québec, mais l'émission a été conçue en quelque sorte pour les Québécois. Elle présente la francophonie canadienne dans toute sa splendeur. »

Un travail sans relâche pour les trois équipes en place qui couvrent la totalité du territoire canadien. « Trois topos par émissions, cela représente 156 entrevues par année, affirme-t-il. C'est beaucoup de monde à rencontrer et donc une importante structure à mettre en place. »



photo : Dominique Philibert

Le député fédéral Raymond Simard (au centre) est entouré de l'équipe de *Via-TVA*.

Un des chefs de cette aventure, le producteur Louis Paquin, est très heureux de cet appui financier. « Nous avons vécu une première année à *Via-TVA* avec peu de ressources, alors nous étions constamment débordés, précise-t-il. Maintenant, nous parlons d'un partenariat qui nous aidera à maintenir une relève et à embaucher des jeunes talentueux qui formeront une équipe. Cet argent permet de soutenir la production télévisuelle francophone hors-Québec. »

Raymond Simard a procédé à l'annonce de la bonne nouvelle au nom de la ministre de Développement des ressources humaines Canada. Il se réjouissait d'un tel partenariat. « Avec *Via-TVA*, on veut que les gens réalisent qu'il est possible de produire du matériel de qualité au Manitoba, mentionne-t-il. Tout d'abord, nous formons des jeunes à l'extérieur du Québec dans une industrie importante et grandissante. Il s'agit d'une grande étape, car d'habitude nous amenons de jeunes Québécois ici pour faire le travail. De plus, comme l'émission est diffusée au Québec, cela donne une bonne visibilité à la francophonie canadienne. »

L'émission *Via-TVA* est présentée à l'antenne du Réseau TVA chaque samedi à midi. Elle est également mise en ondes à Vancouver, Toronto et Moncton.

Rectificatif

Quelques erreurs se sont glissées dans l'article Une vieille dame peu commode paru dans La Liberté du 14 au 20 novembre 2002. On aurait dû lire que le nom du personnage principal de la pièce est Paloma Bugara et non Pamola de même que le nom d'une des actrices est Raelyn Bohémier et non Railyn. Enfin, le numéro de téléphone pour l'achat de billets est le 683-2426 et non le 744-2625. Toutes nos excuses.

Le Radiothon *de l'espoir*

de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface **à CKSB**

Le vendredi 29 novembre 2002
toute la journée!



Centre de soins cardiaques et vasculaires.

L'Institut de recherche clinique I.H. Asper.

Donnez pour le cœur de ceux et celles que vous aimez!
Vos dons serviront à acheter les appareils les plus modernes
pour mieux traiter les maladies cardiaques et vasculaires!

Écoutez, appelez et donnez

Par téléphone au

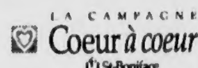
2ESPOIR (237-7647) et **1 888 4ESPOIR (1 888 437-7647)**

Ou en personne...

Salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain
entre 15 h et 19 h
Venez écouter des artistes de chez nous : Marie-Claude McDonald, Arianne Jean, Brigitte Sabourin, Ed Lamontagne, Nicole Brémault et Paul Lachance.

À l'Hôpital général Saint-Boniface, entrée principale
entre 8 h et 17 h.
Visitez le kiosque d'information.

Un reçu pour fins d'impôts sera remis pour les dons de 15 $ et plus.



Cette campagne s'inscrit dans le cadre de la campagne *Cœur à coeur* de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital général Saint-Boniface.



St-Boniface



La Liberté **LOISIRS**

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Le vent et l'étoile

À l'approche de Noël, le Cercle Molière propose deux spectacles réunis en un seul, et qui prônent un retour à l'essentiel.

Dominique PHILIBERT

Conte et cantate pour un soir d'hiver, présenté par le Cercle Molière jusqu'au 14 décembre, réunit deux histoires magiques qui vous plongeront dans l'imaginaire et la fantaisie de l'enfance. *Puulik cherche le vent*, une adaptation théâtrale de l'auteur franco-manitobain Richard Alarie, vous propose un voyage dans le Grand Nord canadien. La fête de Noël retrouve sa signification première avec *L'enfant à l'étoile*, du chanteur français Gilbert Bécaud. Interprétées par des gens d'ici, les deux pièces vous promettent un retour aux sources.



photo : Hubert Pantel

La pièce *Puulik cherche le vent* de Richard Alarie met en scène deux personnages humains et six animaux.

Écrit en 1992 et publié en 1996 par les Éditions du Blé, *Puulik cherche le vent* a valu à son auteur le prix Saint-Exupéry à Paris. L'histoire raconte la quête de Puulik, un jeune garçon inuit, qui part à la recherche de la source du vent pour lui demander de souffler moins fort. « Puulik est embêté par la force du vent, car ce dernier l'empêche de chasser, mentionne Richard Alarie. C'est pour lui une question de survie. »

Le dénouement de cette histoire est un peu comme un conte de fées pour le Franco-Manitobain de 37 ans. « Le Cercle Molière m'a approché en 2000 pour me proposer de faire l'adaptation de mon livre, explique-t-il. J'étais très content de l'intérêt porté, mais écrire une pièce de théâtre n'est pas ma spécialité. J'ai donc pu compter sur l'aide d'Irène Mahé, pour la mise en scène, ainsi que de Suzanne Lebeau du théâtre du Carrousel de Montréal. »

Le recueil de 23 pages a germé dans l'esprit de son créateur au printemps de1992, alors qu'il faisait une longue marche dans la toundra du Nanisivik, territoire relié à la terre de Baffin. « J'ai été enseignant là-bas pendant deux ans, et lors d'une de mes promenades, je me suis rendu compte de l'attachement que j'éprouvais pour cette terre, affirme-t-il. J'ai eu l'idée de transmettre aux jeunes francophones du sud du Canada l'étonnante histoire et les coutumes de ce coin de pays. »

Puulik cherche le vent s'adressait d'abord aux jeunes âgés entre cinq et 12 ans. L'histoire demandait d'être approfondie pour son adaptation au théâtre, afin d'être présentée à un public adulte dans un format de 45 minutes. « Nous avons travaillé les personnages, mais surtout les animaux, mentionne-t-il. J'ai souligné l'importance et la signification de ces derniers pour les inuit. Il ne s'agit pas d'un récit historique, c'est purement un texte d'imagination, mais c'était important de rester fidèle aux principes inuit. »

La pièce met en scène six animaux et deux personnages humains. Réal Bérard a collaboré à la production en concevant les décors et les masques stylisés que porteront chacun des animaux. « Il y a une morale importante, un message universel à retenir, mais je ne veux pas les dévoiler, car j'incite les gens à aller voir la pièce », conclut Richard Alarie.

En ce qui concerne la cantate de Noël *L'enfant à l'étoile*, elle fut composée par Gilbert Bécaud en 1960 et présentée en direct à la radio française à deux reprises. La pièce musicale met en relief le contraste entre l'aspect mondain de la célébration moderne et ses origines religieuses.

« Irène Mahé avait un enregistrement du morceau et elle désirait depuis longtemps le présenter, explique une des interprètes, Aline Campagne. Michelle Grégoire a rédigé les partitions à partir de l'extrait sonore, et à la suite de cela, Claude de Moissac a fait les arrangements de la pièce. Il s'agit donc d'une histoire chantée. »

Le projet a nécessité plus de deux mois de travail. Six chanteurs en font partie. « Paul Lachance tient le rôle principal; il est le narrateur, précise-t-elle. Les arrangements musicaux sont parfois inusités et complexes. La musique est riche et ce n'est pas toujours ce à quoi on pourrait s'attendre. Il y a un peu d'accordéon, de la flûte à bec, de la guitare, et bien sûr Claude de Moissac au piano. »

T'es parent avec qui, toi ?



Allô!

Je m'appelle Mikka Macaulay Gauthier. Je suis née le 13 août 2002. Mes parents sont Catari Macaulay et Jean-Paul Gauthier.

Des gros bisous à mes cousins et cousines : Paris, Aelysia, Tamzyn, Kieran, Alex, Chantelle, Natalie, Stephanie et André!

Mémé, Orville, Opa, Ruby Nana et Pépère, je vous aime beaucoup!

Le centre d'information 233-ALLÔ et *La Liberté* sont heureux de vous présenter le nouveau calendrier communautaire 233-ALLÔ. Pour toutes vos annonces communautaires, communiquez directement avec le 233-ALLÔ (voir coordonnées en bas de page). Ces informations seront publiées dans le calendrier communautaire 233-ALLÔ de *La Liberté*, sur le site Internet de la communauté franco-manitobaine et également distribué par courriel aux personnes intéressées. Merci de votre collaboration!

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✔ 21 novembre • FPCP • ***soirée de partage et de discussion*** • pour les parents de la région urbaine • 19 h • école Lacerte • Info. : Hélène : 237-9666.
- ✔ 21 novembre • ***dîner pour les éducateurs et éducatrices manitobains à la retraite*** • conjoints et conjointes invités • CanadInn (1034, chemin Elizabeth) • 11 h 30.
- ✔ 21 novembre • ***AGA du Service du Mariage et de la Famille du Manitoba (SMFM)*** • discussion du rôle des jeunes dans l'église comme couple et famille.
- ✔ 22 novembre • ***vente d'artisanat et de pâtisseries*** • Centre Taché • 10 h-16 h.
- ✔ 22 novembre • ***vente d'artisanat Holly Beary*** • Hôpital général Saint-Boniface • Atrium du Centre de recherche • 9 h-16 h • Info. : Karen, 237-2442.
- ✔ 23 novembre • ***Sommet de l'habitation*** • Association des résidents du Vieux Saint-Boniface • inscription à 8 h 30 • Info : Roland, 237-6109.
- ✔ 24 novembre • ***soirée de ressourcement spirituel*** • thème : tre bien-aimée • animateur : Alain Dumont • Centre de renouveau • 19 h-21 h • don de 5 $ suggéré • Info. : 233-7287.
- ✔ 28-29 novembre • Pluri-elles • ***atelier: travailler pour la fonction publique fédérale*** • clientèle visée : minorités visibles • 18 h 30-20 h 30 • Info. : Robin, 233-1735.
- ✔ 30 novembre • ***soirée d'automne de l'Union nationale française*** • 18 h 30 • 541, rue Giroux • inscription: 28 novembre • Info. : Rita, 233-2520.

Sainte-Anne

- ✔ 21-22 novembre • ***rodéo de lecture pour toute la famille*** • bibliothèque de l'école Pointe-des-Chênes • 21 novembre (18 h 30-21 h) • 22 novembre (9 h-15 h) • livres et vidéos en vente.

Saint-Vital

- ✔ 22 novembre • ***soirée bingo parents-enfants*** • Association des Scouts et Guides de Saint-Vital • n'oubliez pas vos marqueurs pour les cartes • 19 h • Info. : Jean, 254-2155

Saint-Lazare

- ✔ 23 novembre • Le Rendez-vous théâtre présente ***L'étourdie*** • salle Marie-Rivier • école Saint-Lazare • 20 h • Info. : Colombe, 683-2426.

Richer

- ✔ 30 novembre • ***assemblage de la crèche*** (15 h) • ***souper pot-luck*** (17 h 30) • enfant de moins de 12 ans doivent êtres accompagnés par un adulte • Info. : Émilie, 422-8872.

Otterburne

- ✔ 1er décembre • ***Thé-rencontre*** • 90e anniversaire de naissance de Louis Robidoux • 13 h 30-16 h 30 • Club de Curling.

Somerset

- ✔ 18-30 novembre • ***exposition itinérante Il était une fois dans mon coin de pays*** • les services et collections de la Société historique de Saint-Boniface • Bibliothèque Gabrielle-Roy • Info. : 744-2170.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 6 décembre • ***spectacle de Noël*** • Robert Paquette et Jean-Guy Labelle chantent Noël • salle du Centenaire • 19 h 30 • Info. : Jean, 237-9800.

Saint-Claude

- ✔ 6 décembre • ***dévoilement du sapin de Noël*** devant le Pavillon • prélèvement de fonds pour la fourgonnette de Saint-Claude • achetez une ampoule pour le sapin • musique et goûter au cours de la soirée • 19 h • Info. : Maurice, 379-2590.

Autres

- ✔ 23-24 novembre • ***AGA du programme de contestation judiciaire*** • Info. : Richard Goulet, 942-0022.
- ✔ 26 novembre • ***session d'information pour les femmes immigrantes qui veulent démarrer et améliorer leur entreprise*** • Info. et inscription : 977-1000.
- ✔ 29 novembre • 15e édition du ***Concours national des jeunes compositeurs*** de CBC/Radio-Canada • piano solo • musique électroacoustique • musique de chambre • Inscription : **avant le 29 novembre** • Info. : Diane, (514) 597-4211.
- ✔ 3 décembre • ***souper de Noël pour la Ligue féminine catholique*** • Confirmer avant le 25 novembre • CanadInn (Parc Windsor) • Info. : Berthe, 233-6585.
- ✔ ***Club des Francs-Parleurs Toastmasters*** se rencontre chaque mercredi soir septembre – juin • Collège Louis-Riel • 17 h 30-19 h • Info. : 237-7125.
- ✔ ***Concours national d'excellence pour les entreprises francophones*** : Les Lauriers de la PME • **date limite : 31 décembre** • Info. : Isabelle (CDEM), 925-2323.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution**.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

EN ÉCLOSION

Faites place à la musique!



photo : Mylène Crête

Chantal Hince, Sophie Freynet, Réal Durand et la mairraine d'En Éclosion, Lynne Brémault Parent se préparent pour un spectacle enlevant.

Mylène CRÊTE

Trois jeunes artistes se feront connaître du public lors du prochain spectacle de la série En Éclosion qui se déroulera le 23 novembre au Centre culturel franco-manitobain. (1) Réal Durand, Chantal Hince et Sophie Freynet interpréteront chacun trois chansons. La chanteuse Lynne Brémault Parent a été choisie comme marraine de l'événement.

« J'ai déjà été marraine d'En Éclosion il y a deux ans, affirme-t-elle. Mon rôle est de guider les chanteurs. Nous avons donc des rencontres individuelles pour revoir les chansons. Je dois m'assurer que le tout est dans la bonne tonalité. Je propose également des arrangements. Bref, j'essaie de toucher à tous les aspects du spectacle incluant la présentation et la mise en scène. »

Les ateliers que Sophie Freynet a suivis avec Lynne Brémault Parent lui ont permis de travailler sa prononciation et sa voix pour donner le style le plus approprié à ses chansons. Elle interprètera *Le plus fort, c'est mon père* de Lynda Lemay, *Quand vos cœurs m'appellent* d'Isabelle Boulay et *Les vidanges du diable* de Francis Cabrel.

« Ce sont trois chansons que j'aime beaucoup, en particulier Lynda Lemay, et que je connais assez bien, souligne-t-elle. » Sophie Freynet n'en est pas à sa première prestation sur une scène. Elle a incarné Ève Marcy dans la pièce de théâtre *La troisième voie* de Marcien Ferland. La jeune femme a également chanté pour les formations musicales Sacrebleu et Bison jaune.

Membre du groupe Pisse de chameau, Réal Durand tentera sa chance en solo pour la première fois. « Je trouvais qu'avec Pisse de chameau je me cachais derrière ma guitare », lance-t-il.

Réal Durand chantera *Les papillons* de Thomas Fersen, *UFO* de Kermess et *Myriam* du du groupe les Mauvais quarts d'heure. « Chanter en solo va me donner encore plus de confiance pour monter sur scène, dit-il. Et j'ai la chance de jouer avec des musiciens professionnels. Je vais apprendre quelque chose. »

Coiffeuse le jour, Chantal Hince se transformera en chanteuse le soir d'En Éclosion. La jeune femme de 21 ans a déjà participé à cette série de spectacles il y a cinq ans. « Lorsque j'étais plus jeune, je chantais avec Geneviève Toupin et Nadia Gaudet, signale-t-elle. J'avais cessé depuis quelque temps mais maintenant, j'ai besoin de retourner à mes racines francophones. »

Elle interprètera *Pas sans toi* de Lara Fabian, *Partir seule* de Dolly et *Désillusionniste* de Maurane. « Je suis nerveuse, car ça fait tellement longtemps que je ne me suis pas produite devant un public, confie-t-elle. Si l'occasion se présente, j'aimerais bien continuer à chanter. »

Lynne Brémault Parent prendra également le micro au cours de la soirée. L'expérience qu'elle vit en tant que marraine d'En Éclosion l'enrichit également. « Ça me fascine de voir à quel point le partage d'informations peut faire une différence », conclut-elle.

(1) Le spectacle débute à 21 h.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente le 22 novembre, à 21 h, le ***Big Band du Collège Louis-Riel*** et ***Natasha Kaminski*** (chants de Noël) le 29 novembre. ***Le Mârdi Jazz*** présente le 26 novembre, à 21 h, ***Martha Brooks*** et ***Judie Borle*** le 3 décembre. Info. : 233-8972.

Le prochain spectacle de ***En Éclosion***, le 23 novembre, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, mettra en vedette ***Sophie Freynet, Réal Durand*** et ***Chantal Hince***. ***Lynne Brémault-Parent*** sera la formatrice lors de la soirée qui débutera à 20 h.

Suzanne Kennelly offrira le 30 novembre et le 1er décembre, dans le cadre de Coup de cœur francophone, son spectacle ***Brel, à la vie à la mort***, présenté dans la Salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. Les billets sont au coût de 22 $. Info et achat de billets : 233-8972.

IMPROVISATION

Ne manquez pas le match de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** qui opposera les Verts au Bleus le 27 novembre à 19 h 30 au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. Prix d'entrée de 6 $.

EXPOSITIONS

L'Alliance française présente l'exposition ***Gens d'ici*** du photographe ***Alexandre Coutu*** jusqu'au 30 novembre. Info. : 477-1515.

Le ***Musée des beaux-arts*** présente l'exposition ***Canvas of War***, qui réunit le travail d'artistes canadiens et britanniques produit au cours des deux Guerres mondiales. Des visites guidées en français sont prévues le 24 novembre et le 8 décembre. L'événement se tiendra jusqu'au 19 janvier.

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente jusqu'au 5 janvier l'exposition de peintures intitulée ***Couleurs des sommets*** de l'artiste acadien ***Claude Thériault***.

L'exposition ***Mémoires visibles - Trésors tangibles***, célébrant le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface, est présentée au Salon Empire du ***Centre du patrimoine*** jusqu'en septembre 2003.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** présente jusqu'au 14 décembre ***Conte et cantate pour un soir d'hiver*** regroupant les pièces Puulik cherche le vent, de Richard Alarie, ainsi que L'enfant à l'étoile de Gilbert Bécaud. Info et billets : 233-8053.

FAMILLE

La pauvreté des enfants vue à travers les yeux d'un garçon de 12 ans est le sujet de la pièce de théâtre ***Danny, King of the Basement*** présentée au ***Manitoba Theatre for Young People*** jusqu'au 24 novembre.

Des ***activités spéciales*** sous le thème Peace by Piece auront lieu pour toute la famille au ***Musée des enfants du Manitoba*** les 23 et 24 novembre de midi à 16 h. Info. : 924-4000.

LITTÉRATURE

L'auteure ***Annette Saint-Pierre*** vous invite au ***lancement de son livre*** *À la dérive* le 28 novembre de 12 h à 13 h 30 au Salon Empire du Centre culturel franco-manitobain. Un léger goûter sera servi.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

MUSIQUE CLASSIQUE

Droit au choeur

Après seulement quelques années d'existence, l'ensemble Camerata Nova s'est taillé une réputation enviable dans l'univers de la musique chorale. Avec sa saison 2002-2003, le groupe devrait consolider ses acquis.

Stéphane MICHAUD



photo : Gracieuseté Megan Thom

L'ensemble vocal Camerata Nova entame sa saison 2002-2003 avec le concert *Journey : Music from the Past Millenium*.

Le premier concert de la saison de l'ensemble vocal Camerata Nova de Winnipeg se tiendra les 23 et 24 novembre au Palais législatif du Manitoba. (1) Ce concert intitulé *Journey : Music from the Past Millenium* regroupera des compositions de plusieurs styles, époques et pays.

« Comme le titre l'indique, ce sera un peu un voyage sonore dans le temps et l'espace, précise une des neuf choristes du groupe, Karine Beaudette. Nous interpréterons des pièces de musique byzantine, baroque, contemporaine, etc. Le répertoire cette fois-ci sera très international. Les chants seront en anglais et en français, mais aussi en langues russe, crie, latine et allemande. »

On pourra entendre également la première de la pièce *The Wyandott's Realm*, inspirée d'un chant de Noël huron. Elle a été composée et arrangée par le directeur artistique de Camerata Nova, Andrew Balfour. « Pour l'occasion, des musiciens formeront un cercle de tambours autochtones, explique Karine Beaudette. D'autres instrumentistes se joindront d'ailleurs à nous pour ce concert. C'est la première fois que nous aurons un accompagnement musical sur scène. »

La Rotonde du Palais législatif se prête particulièrement bien à ce genre de prestation. « L'endroit possède une acoustique extraordinaire et impressionnante », fait remarquer Karine Beaudette. Une opinion partagée par une autre membre du groupe, Danielle de Moissac. « Il y a là beaucoup d'écho, ajoute celle-ci. Nos voix y sont amplifiées et s'y projettent mieux que dans une salle ordinaire. C'est pareil comme chanter dans une cathédrale en Europe. »

Les deux autres concerts de la saison auront lieu respectivement en mars et en mai 2003. « *This Sundry Nature* contiendra essentiellement de la musique ancienne profane, des madrigaux aux chants folkloriques », commente Karine Beaudette. Quant à *Vox Antiqua, Vox Nova*, il sera divisé en deux parties : pièces chorales de la Renaissance et compositions modernes par des artistes du Manitoba. « Parmi ces dernières, il y aura une Messe *a cappella* du compositeur franco-manitobain Rémi Bouchard », lance Danielle de Moissac.

Mais leurs projets ne s'arrêtent pas là. Le groupe entreprendra une tournée manitobaine en 2003 qui le conduira à Brandon, Neepawa, Saint-Jean-Baptiste et Altona. De plus, Camerata Nova inaugurera bientôt son propre site Web. « Nous suivrons en outre des ateliers privés afin de parfaire notre art, raconte Karine Beaudette. Ils seront donnés par un des grands spécialistes mondiaux de la musique ancienne, Roy Goodman. »

Sans oublier le premier album que l'ensemble vocal s'apprête à endisquer. « Nous commencerons les sessions d'enregistrement le 14 décembre, au Millenium Center », confirme Karine Beaudette. Ce disque, dont le lancement est prévu au printemps, devrait rassembler des chants de la Renaissance et des morceaux de Noël.

« Ce sont des pièces que nous aimons bien et le public aussi, poursuit Danielle de Moissac. La sélection s'inspirera du Temps des fêtes, mais c'est un disque qui pourra s'écouter à l'année longue. Nous avions eu beaucoup de demandes pour faire ça depuis deux ou trois ans. Ce sera un album vraiment spécial. »

(1) L'entrée pour le concert est libre, mais Camerata Nova acceptera les dons.



AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **BELL EXPRESSVU INC.**, l'associée commanditée, et **BCE Inc.**, l'associée commanditaire, faisant affaires sous le nom de Bell ExpressVu Limited Partnership, demandent l'autorisation d'obtenir une modification de licence visant la suspension provisoire de l'application des conditions relatives au retrait de programmation simultanée et non simultanée. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE: Bell ExpressVu Limited Partnership, 105, rue Hôtel de Ville, 5e étage, Hull (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **20 décembre 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence : Avis public CRTC 2002-57, 2002-57-1 et 2002-57-2.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que la nouvelle adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

MUSIQUE

Comme le chant d'un oiseau

Elle chante ici et là et espère pouvoir continuer à le faire longtemps. Marie-Josée Clément se prépare tranquillement pour le Gala manitobain de la chanson.

Mylène CRÊTE

Lorsqu'elle était plus jeune, Marie-Josée Clément ne se doutait pas qu'elle développerait une passion pour la musique. Son école secondaire n'offrait pas à cette époque de programme dans ce domaine, mais elle suivait tout de même des cours privés de piano. Ce n'est que lorsqu'elle entra en 11e année qu'elle découvrit le chant et troqua le piano contre la voix. Elle quitta ensuite Aubigny, le village où elle grandit afin d'étudier au Collège universitaire de Saint-Boniface. C'est là qu'elle participa aux boîtes à chansons et s'initia au monde du spectacle.

« Je cherche une carrière qui me permettrait de faire de la musique tout en gagnant ma vie, remarque celle qui complète un baccalauréat en éducation. Depuis septembre, elle a ralenti son rythme d'étudiante afin de se consacrer davantage à son talent musical.

« Je voulais apprendre un instrument, car je suis dépendante des musiciens lorsque je veux me produire en spectacle », dit-elle. La jeune femme de 22 ans a choisi la guitare qu'elle qualifie de rythmée.

Elle s'est dernièrement produite en spectacle au Foyer du Centre culturel franco-manitobain et chante parfois pour des événements spéciaux comme des mariages. Le Gala manitobain de la chanson auquel elle a participé en 2001 l'a fait connaître du public. « J'ai eu des offres à partir de ce moment, », indique-t-elle.

Elle souhaite participer une seconde fois au concours musical. « Présentement, je fais plus d'interprétation, car je veux m'inscrire dans cette catégorie », affirme-t-elle.

Pour chanter adéquatement des paroles écrites par quelqu'un d'autre, il ne s'agit pas simplement de bien poser sa voix. « Il faut se concentrer sur le message que les paroles véhiculent, explique Marie-Josée Clément. Il ne faut pas imiter, mais plutôt comprendre l'histoire de la chanson et l'interpréter à sa façon. »

Et il y a de nombreuses façons de chanter. « Certains ont un style fort, d'autres un style doux, note-t-elle. Il s'agit d'essayer des choses. Il y a des chansons que je ne n'aurais pas voulu chanter il y a trois ans, puis le temps a passé et mon registre vocal s'est étendu. »



photo : Mylène Crête

Marie-Josée Clément a développé une véritable passion pour le chant et la musique.

Marie-Josée Clément ne fait pas qu'interpréter des airs connus. Elle a déjà composé six ou sept chansons et espère en écrire plusieurs autres. « J'attends de maîtriser un peu mieux la guitare, mentionne-t-elle. Je voudrais également trouver des musiciens qui ont le même style que moi. J'aime le jazz et la musique pop, alors je voudrais jouer avec quelqu'un qui a les mêmes goûts. »

D'ici là, elle se produira en spectacle lors du Festival du Voyageur tout en offrant sa voix à quelques nouveaux mariés qui ne craignent pas le froid!

LIVRES

50 ans dans le Grand Nord

Parlez-lui de grands espaces enneigés, du peuple Dènès, des Territoires du Nord-Ouest et le père Fumoleau sera tout ouïe. C'est qu'il en connaît un long chapitre sur la question.

Sophie ROCH

Le père René Fumoleau a lancé, le 13 novembre, son nouveau livre intitulé *Cinquante ans chez les Dènès*. Il était de passage au Collège universitaire de Saint-Boniface deux semaines après sa participation au Festival des conteurs de Vancouver.

Établi au nord du 60e parallèle, le père Fumoleau a vu neiger bien avant hier. Son oeuvre littéraire le témoigne bien. Poèmes, histoires et anecdotes autobiographiques s'entremêlent pour tracer un portrait bien sommaire de ses 50 ans vécus dans les Territoires du Nord-Ouest. « Mon livre s'adresse à tout le monde, affirme-t-il en souriant. Ce ne sont pas des histoires compliquées. C'est drôle, quand j'étais petit, je n'aimais pas écrire. J'aimais l'algèbre et les mathématiques.»

Sa première histoire, il l'a mise sur papier à 62 ans. « Elle était en anglais, car je l'avais vécue dans cette langue », précise-t-il. Tout a commencé un certain Noël. Comme il n'avait pas envie d'envoyer des cartes à ses amis, il a rédigé un conte : *Noël Dènè*. L'histoire a plu à ses lecteurs, donc l'année suivante, il en a rédigé une seconde.

Le père Fumoleau a publié son premier recueil *Here I sit* en 1995. « Un peu plus tard, ma famille m'a dit : "Pourquoi n'écrirais-tu pas en français, tu es Français, non ?" ». Et puis voilà! En 2002, *Cinquante ans chez les Dènès* voit le jour à la maison d'édition Novalis.

Il lui aura fallu deux années pour écrire 120 histoires. Quelques-unes sont tirées de sa vie personnelle et remontent à l'époque où il avait 7 ou 8 ans. Il y en a une entre autres qui plaît bien au père Fumoleau : celle des jeux de billes. Maintenant qu'il a vécu 76 hivers, cet amoureux du Grand Nord canadien profite de sa retraite depuis huit ans dans la tranquillité du petit village de Lutlselk'e. Missionnaire et spécialiste des traités des Amérindiens, il aura passé sa vie à réclamer la justice pour le peuple menacé de Dènès.

Celui qui affirme avoir été appelé à devenir prêtre très jeune explique que le peuple Dènès voit dans son enseignement de la vie de Jésus un homme comme eux. « Il appartenait à sa terre, parlait constamment de semailles, de tempête, de nature... », illustre-t-il.

D'un autre côté, il reconnaît avoir appris beaucoup de cette première nation. Le religieux admire aussi leur facilité énorme à accepter les choses telles qu'elles sont. « Les gens prennent le temps de regarder, de s'asseoir et de penser, note-t-il. C'est une chose très importante de vivre le moment présent. Aussi, les Dènès ne portent pas de jugement à savoir si quelque chose est bon ou mauvais. Il y a la séparation entre les faits et la personne. »

Le père Fumoleau sympathise avec les Dènès pour ce que les Blancs ont détruit au nom de l'évolution. Il cite l'exemple de ses parents et ses grand-parents. « Je regarde la différence qu'il y a entre cinq générations. L'évolution s'est faite lentement pour eux, tandis les Dènès sont passés de rien du tout à des moyens de communication très sophistiqués, 150 chaînes télé des États-Unis, etc. »

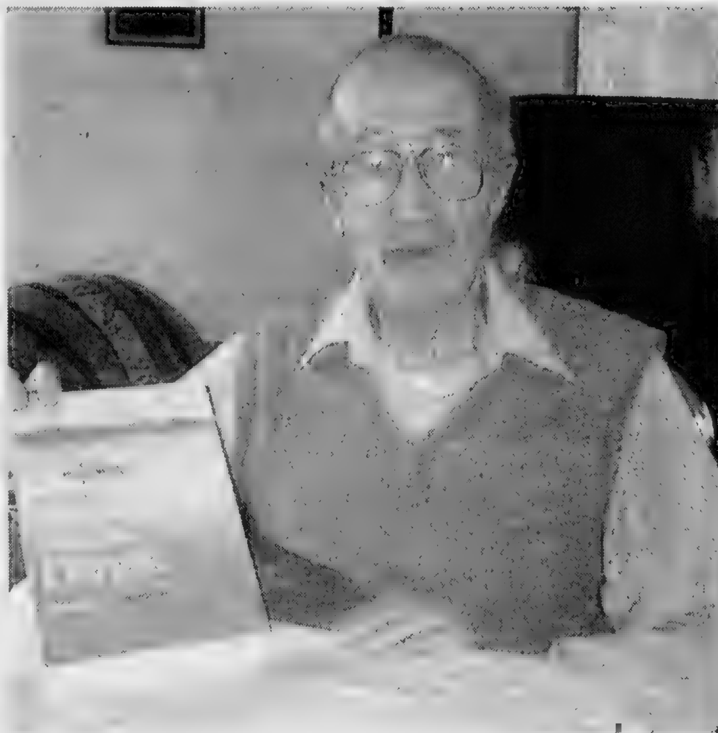


photo : Sophie Roch

Le livre du père Fumoleau *Cinquante ans chez les Dènès* relate plusieurs de ses expériences dans les contrées lointaines du Grand Nord canadien.

Le missionnaire-écrivain explique l'étonnement d'une femme inuite lorsqu'elle a vu une roue pour la première fois : c'était celle d'un avion. Le Père Fumoleau dit avec une sagesse certaine : « le changement est bon, mais ça dépend de la vitesse ».

ARTS VISUELS

Winnipeg se met au pas

La capitale manitobaine emboîtera le pas aux autres grandes villes nord-américaines qui ont fait des infrastructures municipales un support artistique sans pareil.

Mylène CRÊTE

Le Conseil des arts de Winnipeg consulte la population de Winnipeg pour élaborer une politique de l'art public. Ses membres se rendront au Centre des arts de Saint-Norbert le 26 novembre pour présenter leur projet et recueillir des commentaires. (1)

« Une politique de l'art public consiste à s'assurer qu'il y a un élément artistique présent dans les projets capitaux, explique le président du Conseil des arts de Winnipeg, Christian Delaquis. Par exemple, l'élément artistique du pont Norwood est la grande arche avec la sculpture qui représente le blé. »

Le Conseil des arts a reçu, il y a deux ans, le mandat de développer une politique artistique pour la Ville de Winnipeg. L'administration municipale s'efforce déjà d'incorporer des éléments artistiques dans ses projets d'envergure au dire de Christian Delaquis. Mais elle désire suivre l'exemple de la plupart des grandes villes nord-américaines qui se sont dotées d'une telle politique dans les années 1970.

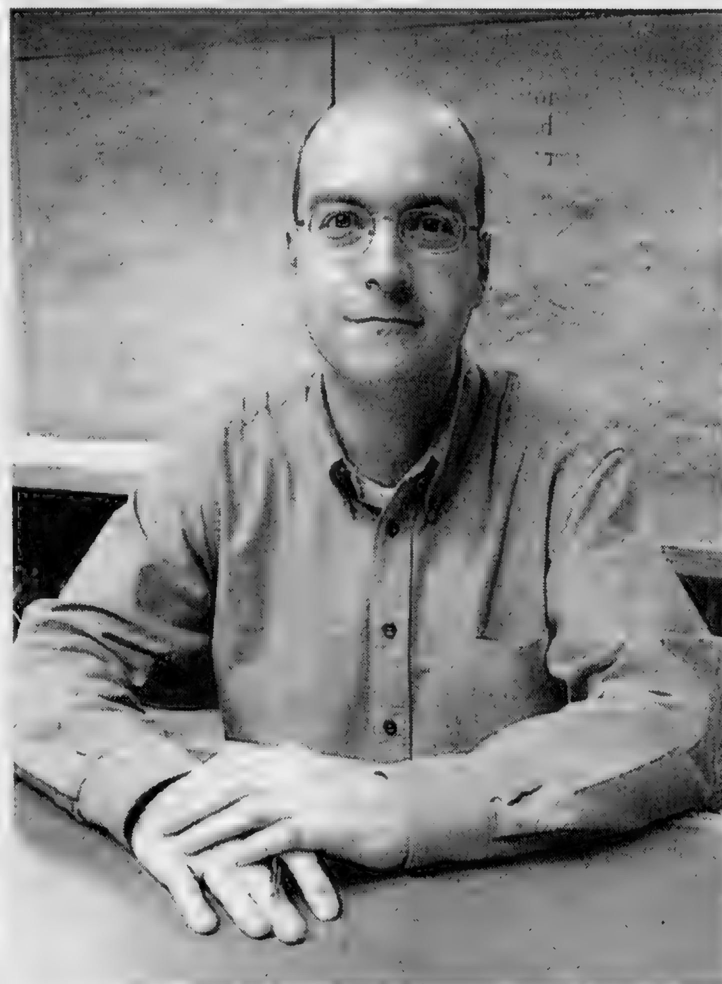
La forme que préconise le Conseil des arts sera différente de celle choisie par Vancouver il y a plus de 10 ans. « Là-bas, ça fonctionne selon l'espace, indique-t-il. Il y a un pourcentage prédéterminé du nombre de pieds carrés qui sera utilisé pour les œuvres. À Winnipeg, nous voulons fonctionner autrement. Ce sera plutôt un pourcentage du coût de la construction qui sera attribué aux éléments artistiques. C'est plus facile à administrer ainsi. »

Les artistes choisis pour apporter de l'esthétisme aux infrastructures municipales ne proviendront pas seulement du Manitoba. Un comité de sélection formé de citoyens et de gens du monde des arts visuels pourrait juger de la valeur des candidatures soumises. Le Conseil des arts recommandera qu'ils participent à la conception des projets.

« Il est toujours mieux d'avoir un artiste présent en début de processus au lieu de simplement coller une œuvre d'art, note Christian Delaquis. Par exemple, celui-ci peut suggérer à l'ingénieur de changer quelque chose pour que le tout soit plus harmonieux. »

Le Conseil des arts espère remettre son plan de politique de l'art public en décembre ou en janvier. Il espère au même moment devenir autonome et devra élaborer un plan d'affaires.

(1) Les gens intéressés à participer doivent s'inscrire auprès du Conseil des arts de Winnipeg au 943-7668.



Archives La Liberté

Le président du Conseil des arts de Winnipeg, Christian Delaquis, travaille à l'élaboration d'une politique de l'art public pour la Ville.

THÉÂTRE

Entretien avec un vampire

La beauté du Diable : voilà qui résume bien l'attrait du comte Dracula au théâtre. Une fois de plus, Jean Leclerc s'apprête à en endosser la cape. Un rôle qu'il commence à avoir… dans le sang.

Stéphane MICHAUD

Du 21 novembre au 14 décembre, le Manitoba Theater Centre présente *Dracula*, adaptation pour la scène du roman classique d'épouvante de Bram Stoker. La pièce des auteurs John L. Balderston et Hamilton Deane fut montée pour la première fois en 1927, et a connu un regain de popularité dans les années 1970. Pour cette mise en scène winnipegoise, le rôle principal sera tenu par le comédien québécois Jean Leclerc.

« J'en suis à ma troisième production de *Dracula*, observe celui-ci. J'avais joué la pièce une première fois à Broadway en 1978, puis l'an dernier en Nouvelle-Angleterre. Voilà donc 24 ans que je suis familier avec ce rôle. »

Ressuscité en 1977 à New York, *Dracula* avait eu au départ beaucoup de succès, grâce notamment à l'interprétation qu'en faisait l'acteur américain Frank Langella, qui avait recréé le personnage. « Puis Frank est allé tourner une version filmée pour Hollywood, poursuit Jean Leclerc. Le producteur de la pièce m'avait vu dans un téléfilm sur la vie de Sarah Bernhardt. Il m'a suggéré d'auditionner pour le remplacer. Et c'est comme ça que je me suis retrouvé sur Broadway. »

L'œuvre propose une approche de ce sujet fantastique un peu différente de celle que l'on voit habituellement. « Notre Dracula est un monstre, oui, mais c'est d'abord un monsieur élégant, racé et charmant, raconte Jean Leclerc. Tout le premier acte et une bonne partie du deuxième, c'est surtout à un jeu de séduction auquel il s'adonne avec ses victimes. Et les spectateurs se disent : hum, c'est sensuel, c'est presque cochon! »

Ce qui n'empêche pas certains moments-chocs. « Oui, il y a des effets scéniques, de la fumée lors des scènes de transformation, etc., confirme l'acteur. Mais je ne veux pas trop en parler. Les gens devront venir voir la pièce! Tout ce que je peux dire, c'est qu'ils en auront pour leur argent. »

Selon Jean Leclerc, il existe une bonne raison pour expliquer l'engouement qu'exerce l'œuvre encore aujourd'hui. « Cette histoire aborde le thème de l'immortalité, et c'est une valeur à laquelle tout le monde veut croire, dit-il. Surtout à notre époque où l'on doute de tout. En ce sens, Dracula est devenu un mythe sans âge, presque un spectacle familial. »

Plus jeune, Jean Leclerc se destinait à la médecine, puis il a tout abandonné pour devenir comédien. Il a participé à plusieurs émissions et téléromans au Québec, de même qu'à New York dans le feuilleton d'après-midi *All My Children*. « J'ai fait ça pendant 12 ans, précise-t-il. Ensuite j'ai voulu, comme on dit, changer d'air. Mais j'y reviendrai peut-être un jour. »

Depuis plusieurs années, le Québécois d'origine poursuit sa carrière presque exclusivement dans la langue de Shakespeare. « Je n'ai pas de projets en français dans l'immédiat, mais ça ne me dérange pas, affirme Jean Leclerc. De toute façon, j'aime bien jouer en anglais. Je trouve que c'est une langue exotique et qui a ses propres nuances. »

De fait, pour travailler aux États-Unis, il a dû faire un léger compromis. « Les Américains ne savaient jamais comment prononcer correctement "Leclerc", raconte-t-il. Alors j'ai ajouté un "C" majuscule à mon nom de famille. » Jean Leclerc est même un parent éloigné du célèbre chansonnier-poète Félix Leclerc.

L'acteur a passé les dernières semaines à Calgary, où il a renoué sur scène avec le personnage. Il en est à son premier séjour en sol manitobain. « On m'a dit que les ventes de billets ici étaient excellentes, conclut Jean Leclerc. Il est peut-être question d'effectuer une tournée par la suite, on verra bien. Personnellement, je ne m'en plaindrais pas. C'est un rôle toujours *ben l'fun* à jouer! »

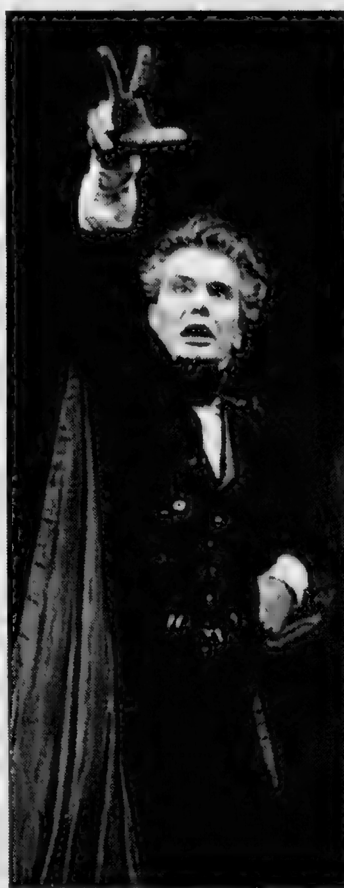


photo : Gracieuseté Manitoba Theater Centre

Le comédien québécois Jean Leclerc interprète le rôle-titre de la pièce *Dracula*, à l'affiche du Manitoba Theater Centre.

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

par Annie Bourret



Pour ne pas perdre le nord

La chronique précédente soulignait la place capitale occupée par la majuscule en français en général. Elle n'avait qu'effleuré la question des adjectifs. Ces derniers méritent une chronique tout entière, l'emploi de la majuscule variant selon qu'il s'agit de noms géographiques, de titres d'œuvres ou de fêtes religieuses. Heureusement, on peut résumer cet emploi en quatre grandes règles.

Règle no 1 : Si l'adjectif suit le nom, il prend la minuscule : le Jeudi saint (à l'exception des noms géographiques).

Règle no 2 : Si l'adjectif précède le nom, il comporte une majuscule, tout comme dans le titre Le Petit Chaperon rouge. Remarquez que l'adjectif rouge, situé après le mot Chaperon, commence par une minuscule (retour à la règle no 1 dans ce cas).

Dans les noms géographiques composés d'un nom commun (anse, baie, cap, océan, golfe, montagne, mont, etc.), c'est l'adjectif qui s'écrit avec une majuscule et le nom commun qui garde sa minuscule (la **b**aie Georgienne, le **g**olfe **P**ersique). La règle est également valable pour les astres (l'**é**toile **P**olaire).

Si le nom et l'adjectif sont soudés par un trait d'union, on met une majuscule à l'adjectif comme au nom, peu importe leur position (**M**ille-**Î**les, **N**ouvelle-Zélande). Pour ce qui est des noms propres géographiques, les deux règles sur la position de l'adjectif prévalent : **A**sie **m**ineure (règle no 1) et **N**ouveau **M**onde (règle no 2).

Un dernier mot à propos des noms géographiques. Quand ils servent à nommer les produits d'une région, ils prennent la minuscule (un **o**ka), à moins d'être suivis de la région comme un complément de lieu (un fromage d'**O**ka).

Passons maintenant à l'emploi de la majuscule avec les points cardinaux, car il s'agit d'une source d'erreurs très fréquente.

Règle no 3 : La majuscule s'emploie avec le point cardinal quand il désigne spécifiquement un lieu géographique ou un nom ethnique (Amérique du **N**ord, pôle **N**ord, **N**ord-Africaine, Atlantique **N**ord) et quand il n'est pas suivi d'un complément introduit par **de** (le **N**ord-**O**uest ontarien mais le **n**ord-**o**uest de l'Ontario; elle habite rue Granmaître **N**ord mais elle habite dans le **n**ord **de** la ville). Les abréviations N., S., N, et E. conservent leur majuscule.

Règle no 4 : Les points cardinaux, noms et adjectifs, prennent la minuscule quand ils sont employés pour désigner la direction ou l'exposition (le vent du **n**ord, des fenêtres exposées au **n**ord, entrée **n**ord de l'immeuble).

Enfin, pour vous aider à ne pas perdre le nord, faites le petit exercice récapitulatif…

Où mettre les majuscules?

1) l'océan pacifique
2) la grande ourse
3) le nouvel an
4) rue hastings ouest
5) le petit larousse
6) le vendredi saint
7) les femmes savantes
8) les grands lacs
9) les montagnes rocheuses
10) une bouteille de champagne
11) le pôle sud
12) le sud-ouest de l'ontario
13) le grand nord
14) l'amérique du nord

Solution :

1) l'océan **P**acifique
2) la **G**rande **O**urse
3) le **N**ouvel **A**n
4) rue **H**astings **O**uest
5) le **P**etit **L**arousse
6) le **V**endredi saint
7) les **F**emmes savantes
8) les **G**rands **L**acs
9) les montagnes **R**ocheuses
10) une bouteille de champagne
11) le pôle **S**ud
12) le sud-ouest de l'**O**ntario
13) le **G**rand **N**ord
14) l'**A**mérique du **N**ord

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent ? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Les nouveaux Riel

Dans l'édition de *La Liberté* du 8 au 14 novembre 1991, on nous présentait les cinq récipiendaires des prestigieux prix Riel. Ainsi, Laurent Gimenez avait été honoré pour la création du *Journal des jeunes*, Marcel Gosselin pour sa sculpture *Le sentier du temps* à La Fourche, Hémile Hacault pour le lancement de la radio communautaire CKXL, Noëlie Palud-Pelletier pour son livre *Louis, fils des Prairies* et finalement Roger Dubois pour le développement communautaire du Chalet Saint-Norbert.

Recette — Poitrines de poulet à l'italienne

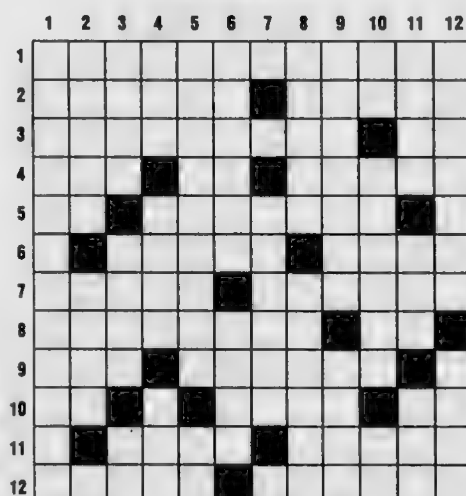
8 poitrines de poulet, désossées
1 1/2 tasse (170 g) de farine tout usage
1 pincée de sel
1 pincée de poivre
1 oeuf
1/4 tasse (65 ml) de lait
1 1/2 tasse (375 ml) de chapelure de pain
1 1/4 tasse (300 ml) de sauce tomate à l'italienne
1/2 paquet (environ 150 g) de mozzarella, râpé

- Préchauffer le four à 375°F (190°C).
- Dans un sac en plastique propre, tamiser ensemble la farine, le sel et le poivre.
- Dans un petit bol, mélanger l'oeuf et le lait. Dans un autre bol, mettre la chapelure.
- Mettre une poitrine de poulet dans le sac de farine et l'en enduire.
- La tremper ensuite du mélange oeuf/lait. L'enrober finalement avec de la chapelure de pain
- Répéter ces étapes pour toutes les poitrines puis les déposer dans un plat en pyrex.
- Déposer la sauce tomate italienne sur les poitrines, de façon à les recouvrir complètement.
- Mettre dans le four préchauffé entre 20 à 25 minutes. Vérifier la cuisson après ce laps de temps.
- Sortir le plat du four et étaler le fromage râpé sur les poitrines.
- Remettre au four 10 minutes en surveillant le fromage afin qu'il ne brûle pas.

Donne 8 portions. **Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca**

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 220



HORIZONTALEMENT

1. Commerce d'objets en bois.
2. Sirop. – Partie antérieure.
3. Qui concerne la rate. – Infinitif.
4. Situé. – Infinitif. – Petit vent frais peu violent.
5. Personnel. – Qui ont déjà servi.
6. Polit un béton avec une meule. – Devoir de veiller à quelque chose.
7. Sociable. – Loupera.
8. S'engageât dans une situation sans issue. – Personnel.
9. Maison de campagne. – Prénom masculin.
10. Éminence. – Transforme en glace. – Possède.
11. Gageure. – Superpose, échelonne.
12. Grosses mouches. – Les roues le supportent.

VERTICALEMENT

1. Fait d'être bosselé.
2. Plante grasse herbacée. – Ministre religieux musulman.
3. Village d'Autriche. – Éloignements. – Fleuve d'Italie.
4. Homme politique français (1847-1919). – Vase. – Grand panier.
5. Édicule abritant des toilettes publiques. – Se suivent.
6. Allongeas. – Poussé des cris de fureur.
7. Lieu couvert qui sert d'abri aux véhicules.
8. Écrivain allemand (1806-1884). – Singes.
9. Le plus haut sommet du monde. – Bien marqués.
10. Sur le tambour. – Petite plante cryptogame des lieux humides. – Dupe.
11. Prénom féminin. – Colère. – Pièce de la charrue.
12. Utilisa pour la première fois. – Lit.

RÉPONSES DU N° 219

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	G	I	N	A	L	I	S	E	R
2	A	V	E	R	T	I	S	■	S	U	M	O
3	R	O	S	E	E	■	B	A	L	I	E	S
4	M	I	S	E	■	L	I	M	E	T	T	E
5	O	N	E	R	E	U	S	E	■	E	T	E
6	N	E	M	■	V	I	T	R	I	E	R	■
7	N	■	E	V	A	S	E	E	S	■	A	C
8	E	C	L	U	S	E	■	S	O	N	■	L
9	N	I	E	■	I	■	V	■	L	O	I	R
10	E	T	R	I	V	I	E	R	E	■	T	U
11	N	E	■	R	E	N	T	I	E	R	E	S
12	T	R	I	E	S	■	S	E	S	A	M	E

Le Club de Bicolo

La météo

Salut!

Ouf! Comme le temps passe vite! Te rends-tu compte que tu es en classe depuis presque trois mois? Et que dans un mois, tu seras en vacances pour la période de Noël? Tu n'es tout de même pas obligé d'attendre les vacances de Noël pour te divertir. Je me suis donc amusé à te préparer des jeux sur la température. Certains sont faciles, d'autres un peu plus difficiles. C'est pour essayer de plaire à tout le monde en même temps. Allez, amuse-toi bien.

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Quel célèbre compositeur souffrait de surdité depuis l'âge de 26 ans?

- ❑ Mozart
- ❑ Beethoven
- ❑ Vivaldi

ARGENT

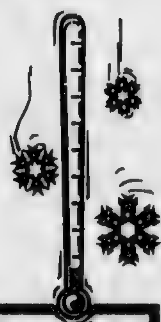
Qui dut s'exiler parce qu'il était convaincu que la Terre tournait autour du Soleil?

- ❑ Galilée
- ❑ Alfred Nobel
- ❑ Isaac Newton

OR

La Belgique est :

- ❑ un royaume
- ❑ une république



RÉPONSES :

Questions réponses :
Bronze : Beethoven;
Argent : Galilée;
Or : un royaume.

La température :
Thermomètre

Dessin-mystère :
Soleil.

Le climat :
1. Nuages
2. Automne
3. Grêlons
4. Soleil
5. Été
6. Gel

1 LABYRINTHE

Relie le Soleil à la Terre en traçant le chemin à travers le labyrinthe.



2 LA TEMPÉRATURE

Encercle ces mots dans la grille. Les lettres restantes compléteront la phrase de Bicolo.

T	G	L	A	C	O	N	C	H	A	U	D
F	B	C	O	N	G	E	L	E	R	E	F
R	R	T	D	E	G	R	E	S	B	R	R
E	U	I	F	H	E	R	P	M	O	U	I
T	L	E	S	I	O	M	D	C	U	T	S
T	E	D	I	S	E	I	I	H	I	A	Q
O	R	E	A	T	O	V	O	A	L	R	U
L	M	E	R	R	T	N	R	L	L	E	E
E	R	E	F	S	E	C	F	E	A	P	T
R	G	L	A	C	I	A	L	U	N	M	N
G	B	R	U	L	A	N	T	R	T	E	E
R	E	C	H	A	U	F	F	E	R	T	V

BOUILLANT
BRÛLANT
BRÛLER
CHALEUR
CHAUD
CONGELER
DEGRÉ
FIÈVRE
FRAIS
FRISQUET
FRISSON
FROID (2)
GLACIAL
GLAÇON
GRELOTTER
RÉCHAUFFER
SEC
TEMPÉRATURE
TEMPS
TIÈDE
VENT

Le __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ __
est l'outil idéal pour connaître la température exacte .

3 DESSIN-MYSTÈRE

Trouve ces groupes de 3 dessins dans la grille et encercle-les. Tu peux utiliser les dessins de la grille plus d'une fois.

♣ ★ ☞	❖ ✚ ✆
✚ ♣ ♥	✿ ♣ ✆
⇨ ✿ ★	☢ ★ ☞
✿ ✏ ✿	♣ ⇨ ✆
♣ ❖ ❖	⇨ ★ ❖
❖ ⇨ ✚	☞ ♥ ☢
☢ ★ ☢	♣ ☞ ☢
♥ ✏ ♥	✏ ☞ ♣
✆ ✏ ✆	♣ ☢ ✿

☢	✿	⇨	✿	★	☞
★	✆	❖	⇨	✚	♥
☞	⇨	♥	☢	★	☢
❖	♣	✆	✚	☞	✿
✚	✏	☢	♣	✏	⇨
✆	♥	☞	✿	❖	★
✏	★	✏	☞	♣	❖
♣	☢	❖	♥	✏	✆

Utilise ce code avec les dessins qui restent pour trouver la réponse du Jeu.

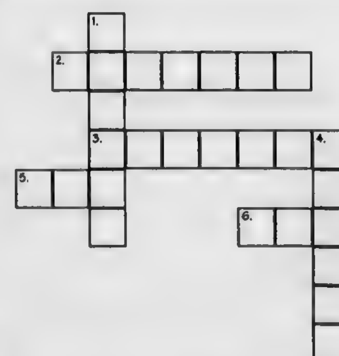
☢	✿	✆	☞	★	✚	⇨	✏	♣	♥	❖
e	s	r	h	p	o	q	l	u	m	i

Indice : Il se couche, il se lève mais il ne dort jamais.

Réponse : __ __ __ __ __ __

4 LE CLIMAT

1. Les ... noirs annoncent la pluie
2. En ... les feuilles meurent
3. En mars, il tombe des ...
4. Le ... réchauffe la Terre
5. En ..., je pars en vacances
6. En hiver, le ... provoque le verglas



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Exposition

Plonger dans la couleur

Visiter le Canada à travers les toiles de Claude Thériault : une expérience visuelle haute en couleur!

Sophie Roch

Les peintures à l'acrylique de l'artiste Claude Thériault réunies sous le nom de *Couleurs des sommets*, seront exposées à la galerie d'art du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) jusqu'au 5 janvier.

Le thème de l'exposition est le voyage du papillon. Lors d'un séjour au Nouveau-Brunswick, l'artiste admirait la chaîne des Appalaches et la variété de couleurs qu'il retrouvait là-bas. L'artiste explique comment l'idée lui est venue : « J'étais chez une amie et il y a toute une variété de papillons qui sont venus dans son jardin, explique-t-il. On s'est mis à broder sur cette idée. Je pensais au Grand monarque qui émigre jusqu'au Mexique.»

Claude Thériault décrit son exposition comme une expérience unique de communion avec la nature. On peut la voir comme « le balbutiement de l'être qui avance à la découverte [...] Ces quelques œuvres se veulent comme le voyage du papillon au sommet de la fleur afin de récolter et de distribuer les éléments pour régénérer la vie ».

Les paysages des différentes provinces ont grandement influencé l'artiste. « La richesse des couleurs varie beaucoup selon les provinces, affirme celui qui a étudié en arts visuels à Bathurst au Nouveau-Brunswick et en design graphique à Montréal. L'Ouest est plus jaune que l'Est et l'on n'y retrouve pas les mêmes tons. Il n'y a pas les mêmes couleurs dans le nord-ouest de l'Ontario que dans le sud de la Saskatchewan puisque la lumière est influencée par les couches nuageuses. »

Le peintre, qui vit présentement à Edmonton, a pris trois années pour réaliser l'ensemble des tableaux de son exposition. « C'est purement pour le plaisir, dit-il. C'est une expression à travers l'art ». Claude Thériault affirme qu'il ne calcule pas le nombre d'heures qu'il prend pour réaliser une toile. S'il la regarde et constate qu'elle n'est pas terminée, il affirme qu'il va la continuer. Pour lui, ce n'est pas une fin en soi après qu'elle eût été exposée. Il ne considère d'ailleurs pas ses toiles comme des œuvres d'art. Il aime mieux les voir comme « une technique, une matière, une aventure et une exploration ».



Photo : Jocelyn Verret

Claude Thériault a réalisé des toiles pouvant atteindre des dimensions de 4 par 6 pieds.

Son exposition *Couleurs des sommets* est d'ailleurs la première génération de tableaux de grands formats, comme il se plaît à le dire. « Si je pouvais en réaliser de la grandeur de ma maison, je le ferais! », s'exclame-t-il en riant. Ce qu'il préfère des grandes toiles est qu'elles permettent le mouvement. Selon lui, la minutie reste la même puisque la largeur du pinceau ne justifie pas l'effort.

SALON D'ARTISANAT

Pour jouer au Père Noël

Le temps des Fêtes approche à grands pas. Pour se donner des idées-cadeaux, il suffit d'aller faire un tour au Manitoba Christmas Craft Show & Sale et le tour est joué!

Dominique PHILIBERT

La 23e édition annuelle du Manitoba Christmas Craft Show & Sale se déroule au Centre des congrès de Winnipeg jusqu'au 24 novembre. Plus d'une centaine d'artisans canadiens y sont présents afin d'offrir leurs créations qui rivalisent d'ingéniosité. De ce nombre, cinq sont des francophones.

Virginie Planas crée des bijoux et des accessoires depuis plus de 13 ans. Sa compagnie, Manifest Design, se spécialise dans l'aluminium anodisé. « Il s'agit d'une préoxydation de ce métal, explique l'artisane. Un oxyde poreux se retrouve en surface de la matière et absorbe ainsi les différentes couleurs. Chaque accessoire est par la suite peint et teint à la main. Les pigments sont fixés dans le métal grâce à un procédé à la vapeur. »

Ces bijoux sont donc résistants à l'eau, malléables et très légers. « J'utilise du fil ou des plaques d'aluminium, précise-t-elle. Le fil est plus "tendance" maintenant, mais la plaque tend à revenir. Avec cette matière, je fabrique des bagues, des bracelets, des boucles d'oreilles, des colliers et des barrettes pour les cheveux. Certains produits sont disponibles pour enfants. »

L'artiste québécoise se lance graduellement vers les accessoires de table et décoratifs. « Je confectionne des vases muraux, mais également des marques verres que j'ai nommés Id'Mark, mentionne-t-elle. C'est vraiment populaire et très abordable. Mes produits se détaillent entre 6 $ et 50 $. »

Le Franco-Manitobain Roger Désilets sera présent à cette foire commerciale pour une 12e année consécutive. Apiculteur depuis plus de 20 ans, il nous propose les produits issus du travail des abeilles. « Nous vendons du miel, des chandelles et des produits pour les soins de la peau, affirme-t-il. Trois saveurs de miel sont disponibles en plus du miel pur. Nous offrons également trois sortes de crèmes et un baume pour les lèvres. »

Le désigner Christophe Poly fabrique des bijoux depuis plus de 15 ans. Passionné d'architecture, ses produits présentent des formes géométriques particulières. « Mes bijoux et accessoires sont conçus à partir de feuilles d'aluminium, de laiton et de caoutchouc, précise l'Égyptien d'origine. En plus des bijoux, je fais des signets, des stylos avec étui, des porte-notes extensibles, des socles à chandelles et des horloges. Les produits se détaillent entre 20 $ et 70 $. »

Membre du Conseil des Arts depuis sept ans, le Québécois d'adoption travaille avec son frère dans un atelier à Montréal. « Chaque fil est tordu à la main, alors que chaque plaque est coupée et soudée indépendamment, avance-t-il. Il peut y avoir plus de 15 soudures par item; c'est donc un travail très minutieux. J'utilise une méthode d'assemblage que j'ai inventée. J'ai même conçu de l'équipement pour réussir plus facilement mes montages. »

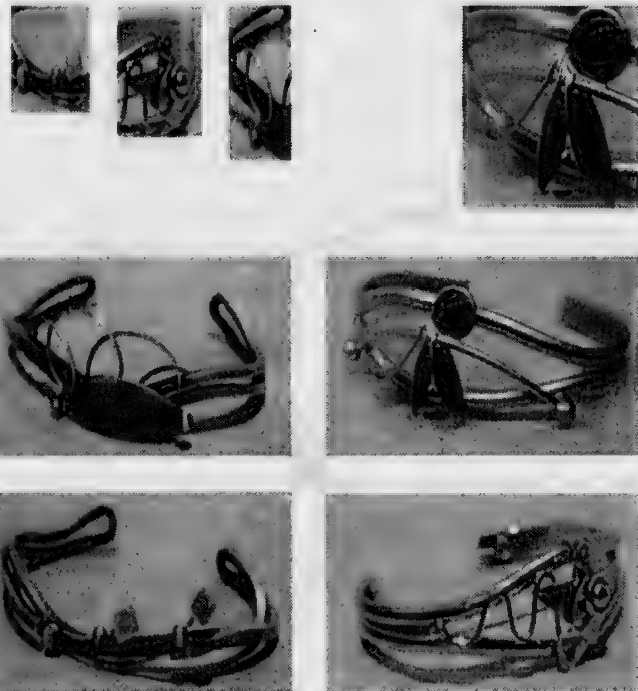


photo : Dominique Philibert

Les bijoux de Christophe Poly sont fabriqués à partir d'aluminium, de laiton et de caoutchouc.

C'est une 17e expérience pour le Québécois Gaston Rivest qui fait dans l'émail sur cuivre depuis plus de 35 ans. « Je creuse d'abord le métal et je remplis les cavités avec de la poussière de verre, explique-t-il. Je fais cuire cette poussière dans un four qui chauffe à plus de 1 300 degrés. La chaleur qui vitrifie la poussière de verre crée huit différentes couleurs. »

Après deux ans d'absence au salon d'artisanat de Winnipeg, il nous présentera pour une dernière année sa collection de broches, pendentifs et boucles d'oreilles. « J'ai plusieurs modèles présentant entre autres des paysages, des oiseaux et des fleurs. Mes bijoux sont un peu plus traditionnels. Ils se détaillent entre 12 $ et 35 $. »

C'est un peu par hasard que Richard Boutin s'est retrouvé entrepreneur. Depuis peu, le Québécois fabrique des fleurs en bois de balsa, une matière rare que l'on retrouve principalement en Inde et en Europe. « Il arrive souvent que les gens se penchent pour sentir mes fleurs, croyant qu'elles sont vraies, affirme l'artisan. Au salon, j'amènerai avec moi plus de 15 000 roses, qui se détailleront à 2 $ l'unité. »

La petite entreprise a débuté en effectuant des démonstrations en spectacle. Depuis, elle vend son produit à de nombreux fleuristes. « On s'est ainsi créé des concurrents, alors on a cessé de le faire, mentionne-t-il. Il faut tailler, couper finement et assembler le tout. Nous avons développé une technique à la vapeur pour l'assemblage. Aujourd'hui, cela me prend deux minutes pour faire le montage selon l'inspiration. De plus, chaque fleur est peinte à la main. Le résultat varie d'une personne à l'autre, et chaque rose est unique. »

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998





PUBLI-REPORTAGES

■ PRODUCTION LITTÉRAIRE

Une idée brillante!

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Il y a quelques années, l'école de Saint-Jean-Baptiste souffrait d'une pénurie de livres pour jeunes apprenant à lire, jusqu'à ce que l'orthopédagogue d'alors, Paulette Vermette, ait eu un *flash*. Pourquoi ne pas faire publier de tels livres à l'école – des textes par et pour les élèves? Tout le monde était d'accord: l'idée était brillante, à un point tel que la « maison d'édition » de l'école fut nommée La Bonne Étoile.

Dès son lancement, La Bonne Étoile avait pour but de produire des récits et de donner aux élèves l'occasion non seulement de devenir auteurs, mais aussi de produire leurs livres, c'est-à-dire d'organiser leur présentation graphique en choisissant les images et en faisant la mise en page.

« Pour y arriver, l'école s'est procuré un ordinateur ainsi qu'un puissant logiciel, *Printmaster*, souligne le directeur de l'école, Marc Roy. C'est cet équipement et la présence d'une auxiliaire dévouée, Sharon Jablonski, qui a fait la réussite du programme. »

Et c'est bel et bien une réussite. Déjà, plusieurs livres ont été publiés pour combler le besoin de matériel des débutants, mais aussi des jeunes qui développent davantage leur niveau de lecture. « De telles ressources n'existent pas en quantités industrielles, précise Marc Roy. Et elles sont assez coûteuses. Grâce à La Bonne Étoile, nous produirons plusieurs rayons de livres qui répondront aux résultats exigés par les programmes d'enseignement. Plusieurs bouquins sont déjà disponibles aux enseignants et aux élèves qui se rendent à la bibliothèque. »

« L'attrait d'un tel projet, c'est que les jeunes puissent choisir leur thème, souligne l'orthopédagogue actuelle, Anne-Marie Lapointe-Lafond. Par exemple, l'an dernier, trois filles en maternelle ont écrit *Dans mon arbre de Noël* parce que décorer l'arbre est leur activité de Noël préférée. »

« On voulait faire un livre pour les autres et pour nous, lance en effet Janique Fillion, maintenant en 1re année. C'était un livre pour les jeunes qui ont hâte d'ouvrir leurs cadeaux, mais qui doivent attendre avant de pouvoir le faire. En attendant, ils peuvent lire *Dans mon arbre de Noël*! »

Dans mon arbre de Noël décrit avec précision les beaux ornements qui décorent l'arbre. « J'aime la grande étoile qu'on place au sommet, remarque Danica Bérard. Il fallait alors en parler. » « Moi, je suis heureuse que notre livre sera lu par d'autres personnes en maternelle », ajoute à son tour Lianne Bérard.

Cette année, La Bonne Étoile étoffe sa lignée grâce à la production de textes pour les élèves qui, quoique plus âgés, apprennent à lire. « Nous avons décidé de produire nous-mêmes ces récits parce que nous nous sommes vite aperçus que les jeunes éprouvant des difficultés trouvent "trop bébés" les livres qui sont à leur niveau de lecture, explique Anne-Marie Lapointe-Lafond. Nous avons donc demandé à des élèves en difficulté de produire ces livres. Nous avons remarqué que ces jeunes aiment encore davantage écrire un livre sachant qu'il sera employé par d'autres jeunes. Et tout le long de la production, ils ont leur mot à dire. Cela rend plus attrayant le processus de l'écriture d'un texte et valorise nos auteurs. »


photo: Daniel Bahuaud
De jeunes auteurs : Lianne Bérard, Danica Bérard et Janique Fillion sont fières d'avoir écrit leur petit chef-d'œuvre, Dans mon arbre de Noël.

Par contre, selon Sharon Jablonski, c'est plus difficile. « Avec des jeunes auteurs en maternelle et en 1re année, on n'a qu'à écrire des livrets de huit ou dix phrases, dit-elle. Mais nos nouveaux bouquins ont trois ou quatre pages d'histoire. Les jeunes doivent donc rédiger, se corriger, et ensuite faire la recherche de photos et la mise en page. Ça demande plus de temps et plus de suivi. Par contre, nos nouveaux auteurs sont fiers de leur coup. Les textes qu'ils produisent ont un vocabulaire simple, c'est vrai. Mais ils répondent à un besoin très réel tout en étant plus attrayants pour le lecteur plus âgé qui a de la difficulté à lire. »

■ ACTIVITÉS CULTURELLES

Place aux jeux!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Le sport, c'est l'*fun*. Et sans doute, c'est un aspect qui a sa place dans la vie scolaire. La preuve en est que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) organise des activités comme le tournoi divisionnaire de volley-ball qui avait lieu le 15 novembre. Mais que faire si l'on n'est pas mordu du sport, ou qu'on s'intéresse davantage à développer son côté artiste? Réponse : la journée ***Place aux jeux!***

Près de 180 élèves de la 7e et 8e années et de la 1re secondaire ont donc convergé vers l'école Précieux-Sang pour participer non pas au tournoi de volley-ball, mais pour développer des talents artistiques tout en rencontrant des copains d'ailleurs dans la DSFM et en s'amusant en français.

Il y en avait pour tous les goûts. Les jeunes pouvaient, entre autres, s'amuser à jongler, faire de la danse populaire, maquiller leurs camarades de classe et faire les Jim Carrey en apprenant des rudiments de la comédie physique. De plus, ils pouvaient fabriquer des masques, des colliers de perles ou des pendantifs en pierres sculptées. Certains ont pu également faire un voyage rythmique grâce à un atelier de percussions.

« C'était vraiment amusant, remarque une élève de la 8e année de l'école Précieux-Sang, Julie Harding, qui a participé à l'atelier de maquillage. On a d'abord consulté plusieurs livres pour choisir notre maquillage. Ensuite, René Lanthier nous a aidé à peindre le visage de nos amis. J'ai choisi un maquillage assez dramatique, avec beaucoup de bleu. J'ai aimé ça. J'ai déjà peint les visages d'enfants plus jeunes pour des *party* de fête, mais c'était la première fois que je participais à *Place aux jeux!* »

Même son de cloche pour Gabriel Ammann-Lanthier et Tristan Field-Jones, deux jeunes de la 7e année de l'école Précieux-Sang qui ont participé à l'atelier de percussions. « J'ai beaucoup aimé être avec mes amis, souligne Gabriel Ammann-Lanthier. Tristan et moi avons joué des énormes tambours, des grosses caisses basses et c'était très amusant. Ce n'est pas comme les instruments de percussion que je fabrique à la maison pour faire du bruit! »

« Moi, j'ai l'habitude de jouer de la batterie, parce que je suis avec l'harmonie de l'école, souligne Tristan Field-Jones. Mais en plus des grosses caisses, j'ai pu toucher à d'autres instruments qu'on ne voit pas tous les jours. Mais avant tout, j'aime le fait qu'il n'y a pas de compétition aux ateliers *Place aux jeux!* Quand on joue des instruments ensemble, ce n'est pas comme un tournoi de volley-ball. Personne ne peut dire que tu as fais rater le match parce que tu as commis une petite erreur! »


photo: Gracieuseté Richard Bazin
L'amitié, la langue française et le talent musical ont pris leur essor lors de l'atelier de percussions de la journée Place aux jeux! qui avait lieu le 15 novembre.

Le directeur de l'école Précieux-Sang, Réjean Laroche, estime pour sa part que la journée *Place aux jeux!* répond à des besoins importants au sein de la DSFM. « D'abord elle souligne la complémentarité entre les activités culturelles et sportives, dit-il. Chez nous, il y a une place pour les deux. Et plus important encore, c'est un rappel que le cachet unique de la DSFM est dû en grande partie à sa composante culturelle. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

THÉÂTRE

Habile communicateur

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

« Il n'y a rien de plus fascinant que d'étudier à fond les différents moyens de rejoindre l'assistance à une pièce de théâtre, lance Laurent Piché. Le texte, le jeu des comédiens, l'éclairage et le décor, les costumes et le choix de musique, tout cela peut avoir un impact considérable. Et la moindre erreur peut changer de beaucoup la perception de ce qui est présenté. »

Laurent Piché en sait quelque chose. Un passionné du théâtre, du cinéma et de tout ce qui relève de l'art dramatique, l'élève en 4e secondaire de l'école Saint-Joachim de La Broquerie est un vétéran de la LISTE et du Festival des vidéastes du Manitoba. Il a également lancé sa propre entreprise de production vidéo, et a préparé des reportages pour l'émission Clan Destin de Radio-Canada. En plus, il passe son temps à écrire et réaliser des scénarios de courts-métrages.

Tout récemment, le Franco-Manitobain a eu le singulier honneur d'avoir été choisi pour participer à deux programmes pour jeunes comédiens. Il est d'abord allé, du 31 octobre au 1er novembre, à la fin de semaine *Rising Stars* de l'*Associated Manitoba Arts Festivals*. Ensuite, il prendra part au courant de l'année à des ateliers de formation théâtrale suivis de la présentation d'une pièce à l'affiche du Manitoba Theatre Centre (MTC).

« Nous sommes une vingtaine d'élèves de la province qui assistent aux ateliers mensuels du MTC, souligne le jeune. Ce qui est fascinant, c'est de pouvoir approfondir notre connaissance de la technique du théâtre. Ensemble, nous assistons à des pièces pour ensuite discuter et analyser leur impact. Nous sommes déjà allés voir la pièce *Proof*. Le 4 décembre, ce sera *Dracula*. Et en janvier, *Over the River and Through the Woods*. »

Lors des ateliers, il a également été question de sujets plus recherchés mais, comme le souligne Laurent Piché, qui ont des retombées très réelles sur l'impact d'une pièce. « Nous avons étudié le rôle de l'auditoire au théâtre, précise-t-il. Le public a sa propre psychologie. Il réagit à la présence physique des comédiens et des décors comme il ne le fait pas au cinéma, ou devant la télévision. En observant le jeu des comédiens, la foule dégage une énergie bien à elle, qui rejoint à son tour les acteurs et même l'équipe technique, qui la lui renvoient. L'atmosphère devient très chargée et va en augmentant. Ce n'est pas du tout comme visionner un film, ou regarder la télévision à la maison. »



photo: Daniel Bahuaud

Laurent Piché: « La foule dégage une énergie bien à elle, qui rejoint à son tour les comédiens et même l'équipe technique, qui la lui renvoient. L'atmosphère devient très chargée. »

Laurent Piché se dit encore plus heureux des trois jours de stage qu'il a pu compléter lors de la fin de semaine *Rising Stars*. « Nous étions trois élèves, souligne-t-il. C'était pour des jeunes déjà passablement expérimentés. Nous nous sommes rendus au Manitoba Theatre for Young People, où une troupe d'Halifax a joué *Just in Time*, une pièce pleine d'humour physique comme les sketchs de Monsieur Bean de Rowan Atkinson.

« On a aussi visité la faculté d'arts dramatiques de l'Université de Winnipeg, où on a vu des étudiants interpréter des monologues, poursuit-il. Par la suite, j'ai eu l'occasion de présenter le mien. Il raconte l'histoire triste, mais qui fait chaud au cœur d'un gars qui a perdu son père en bas âge, mais qui se rappelle qu'il allait chatouiller le nez de son père lorsque celui-ci faisait sa sieste. »

Mais il n'était pas uniquement question de théâtre. Les jeunes ont aussi assisté à un récital d'un pianiste allemand et ont parlé de danse et d'autres formes d'expression musicale et artistique. « Il est évident que je suis en plein mode de réception, confie Laurent Piché. J'absorbe et j'apprends, pour ensuite essayer de nouvelles idées dans mes scénarios et mes courts-métrages. Un jour, j'aimerais être réalisateur de film, comme mon héros Jerry Bruckheimer. Mais pour y arriver, il ne faut pas se tourner les pouces. Il faut travailler et acquérir de l'expérience. C'est ce que je fais. »

HÉRITAGE MÉTIS

Merci Louis!

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

« La tradition veut que novembre soit le mois des morts, lance le directeur de l'école communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL) de Saint-Laurent, Louis Allain. On fête la Toussaint et on se rappelle le sacrifice des soldats tombés pour la patrie. Mais ça ne veut pas dire qu'il faille caresser des pensées lugubres. Au contraire, on peut célébrer la vie de ces gens-là. Et surtout celle de Louis Riel, dont les gestes ont une résonance particulière ici à Saint-Laurent. »

En effet, l'anniversaire de la pendaison du célèbre chef métis avait lieu le 16 novembre. Et la veille, à l'ÉCAL où l'événement est commémoré chaque année, c'était la fête. Les enseignants de l'école ont pris le temps de discuter avec leurs élèves de l'importance de l'événement et se rappeler les importantes contributions de Louis Riel à la mosaïque canadienne, notamment la valorisation du peuple métis, la fondation du Manitoba et la reconnaissance de la langue française.

Et pour souligner le lien entre le passé et le présent, des aînées du village sont venues préparer et servir de la galette métisse aux jeunes, qui ont savouré chaque bouchée en piquant une bonne jasette avec les sages dames. « La galette était servie avec de la gelée aux saskatoons cueillies l'été dernier, souligne Louis Allain. La cueillette annuelle des poirettes fait partie du vécu des jeunes. Elle est aussi une tradition métisse. Alors quoi de mieux pour fêter l'importance de Riel? Et quelle meilleure façon de passer du temps avec nos aînées? Après tout, la culture peut aussi bien passer par l'estomac que par les livres! »



photo: Gracieuseté école communautaire Aurèle-Lemoine

Miam! Pour marquer l'anniversaire de la pendaison de Louis Riel et se rappeler l'importance du célèbre chef métis, les jeunes de l'école communautaire Aurèle-Lemoine ont dégusté de la galette.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Taekwondo

Jeune mais discipliné

Si la plupart des jeunes de son âge préfèrent s'amuser entre amis, André Normandeau, lui, apprécie la rigueur que demande la pratique des arts martiaux.

Dominique PHILIBERT

Le jeune Franco-Manitobain André Normandeau sait ce qu'il veut. À 13 ans, il pratique le taekwondo depuis un an et demi. Il arbore maintenant à sa taille la ceinture verte, la troisième de la série. À sa première année, il s'est mérité deux médailles, une d'or et une de bronze, lors d'un tournoi organisé au sein de son école d'arts martiaux.

« J'ai très bien exécuté une série de mouvements synchronisés, que l'on appelle des patrons, variant entre 16 et 22 étapes, ce qui m'a valu la médaille d'or, explique le jeune athlète. Les patrons comprennent les coups de pied, les *blocks* et les coups de poing. En ce qui concerne ma médaille de bronze, c'en est une de valeur, car c'est pour mon audace et ma ténacité qu'elle m'a été décernée. Je n'ai pas eu peur d'affronter les autres personnes, alors j'ai eu cette distinction. »

Le taekwondo inclut deux disciplines : les patrons et le combat. « J'aime faire les patrons parce qu'avec la pratique, je les connais par cœur et je suis à l'aise pour les réaliser, avance celui qui aimerait faire plus tard du design graphique. Cependant, j'aime affronter un partenaire car cela me procure une bonne dose d'adrénaline. Ce sont les six minutes les plus longues de ma vie à chaque combat, mais j'adore ça. »

André Normandeau évolue déjà avec la classe des adultes, où de 15 à 35 personnes participent. C'est à raison de deux fois la semaine que le jeune homme pratique son sport. « Le taekwondo est une discipline qui me permet d'acquérir une bonne confiance en moi, mentionne-t-il. Cela me garde en forme tout en stimulant ma concentration. Je pense que ce sport adoucit l'esprit; il n'a rien d'agressif s'il est bien pratiqué. »

Le jeune athlète se prépare en ce moment à passer les examens qui lui permettront d'obtenir la prochaine ceinture en liste. « J'ai la possibilité de faire le test le mois prochain, ajoute-t-il. Je serais censé aller en tournoi à la fin du mois, mais je ne me sens pas prêt. Je n'ai pas assez pratiqué. Je vais donc me concentrer sur le prochain objectif. »

Même si ce sport ne constitue pas un plan de carrière, André Normandeau aimerait bien obtenir la ceinture noire. « Après, je verrai si j'ai le goût d'apprendre un autre art martial, avance-t-il. Chose certaine, cela restera toujours une passion pour moi. »



photo : Dominique Philibert

André Normandeau : « Le taekwondo est une discipline qui me permet d'acquérir une bonne confiance en moi. »

Télé-horaire de la semaine du 25 novembre au 1er décembre 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 1er décembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la cathédrale d'Ottawa par Marcel Gervais, archevêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du midi		Wizz	Les Jordache		Marco Polo		Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			En santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	6h30 Télématin	Variées	Variées	Zig Zag Café	Variées	Les Zap	Variées		Me 15 Sem. verte	Variées	Journal Suisse	Variées	Me 15 Echo	Variées	Variées	Variées	TV5 l'invité / 15 On a tout essayé	
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 25 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Mots et maux	Virginie	Gars, fille	Mon meilleur ennemi "Déménagement"		Perdu en mer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Chasse à l'homme		.55 Le garage		.40 Hors d'ondes
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonn-euve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Vie privée...				Les beaux jardins	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			Bourlin-gueur	TV5 le journal /:15 Tout le monde..				25 ..tourisme	45 Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	Avoir su...	Max inc.	De Lalonde à aujourd'hui		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				.20 Le canal nouvelles	

Mardi 26 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	L'accent	Virginie "La crise"	La Facture	Les super mamies "Fête d'Alain"		Enjeux "Bunker, la vraie histoire"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte		.55 Brio	:25 Hors d'ondes	
RDI	RDIJr /.15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Mission invisible"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Ma vie en plus		15 Dessous	Un monde à...	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial			45Chron-iques	:15 Maître Da Costa	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Un monde de fous	Quand... tremble	Histoires filles	KM/H	RBO documentaire "The télévision"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				.20 Le canal nouvelles	

Mercredi 27 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir		Virginie	Monde.. Charlotte	Le plateau "Le pari"	Rumeurs	Trudeau		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Séraphin" (Com/dra,'48) Guy Provost, Hector Charland.			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Ted Rogers"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Envoyé spécial			Chronique s d'en haut	Nunavik une terre immense		Sida d'ici et de là-bas		Gumb-Oh Là Là	TV5 le journal /:15 "L'homme que j'aime" (Drame,'97)			45 Rastignac		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes "Maison Rochefort"		Emma "La frousse de sa vie"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				.20 Le canal nouvelles	

Jeudi 28 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine	Fred-Dy "La chance aux coureurs"		L'île des oubliés		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Fugitif au Texas" (Police,'92) Eric Roberts, Peter Strauss.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Le mystère d'un naufrage"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	À bon entendeur	Journal de France	Pyramide	Mise au point		Écrans du monde	Rastignac			:35 Si j'ose écrire		D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal /:15 Vie privée...				:15 Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les incontournables		Mannequin d'un jour		Helmut Lotti "Hommage à Elvis"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Vendredi 29 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Wizz	Ce soir	Même longueur	L'épicerie	Infoman	La fureur		Zone libre "Le Coltan"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Petits meurtres entre amis" (Police,'94) Christopher Eccleston, Kerry Fox.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		America		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Passep-Arts	Journal de France	Pyramide	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Les Monos			Douce France		Écrans du monde	TV5journal /PassepArt	.45 Vivement dimanche!			:15 Vive dimanche..	:45 Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Sissi" (Com,'55) Karlheinz Boehm, Romy Schneider.				Le TVA	Je regarde, moi non plus		"Urgences" (Drame,'89) Diane Lane, Adrian Pasdar.				Infopublicité		

Samedi 30 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Sofa/:50 W'kender	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du midi	"Dessine-moi un jouet" (Drame,'99) Catherine Frot, Roland Blanche.				Mots et maux	L'accent	Culture-Choc	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux "Bunker, la vraie histoire"		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouil-lards	Génies en herbe	Va savoir	Décou-verte	TV5 le journal /:15 Cérémonie de Panthéonisation d'Alexandre Dumas				Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				Journal Suisse	Reflets Sud		Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Bec et museau	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs et jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Évasion parfaite" (Police,'98) Kelly Rutherford, Adrian Pasdar.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Flyers de Philadelphie vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Téléjour-nal	Nouvelles sports	Justice	"Le jaguar" (Com,'96) Patrick Bruel, Jean Reno.					:15 Hors d'ondes	
RDI	Histoires oubliées	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	America		Téléjour-nal	L'épicerie	Grands reportages "Le mystère d'un naufrage"		Zone libre "Le Coltan"		Téléjou-rnal	Vivre ici	Enjeux		Téléjour-nal	La Facture
TV5	Les beaux jardins	Journal de France	Ombre et lumière	Douce France		Plus grand cabaret Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.				Maître Da Costa "Les violons de la calomnie"		40 Le trésor	TV5 le journal /.15 Thalassa				Les Monos	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Un simple souhait" (Fant,'97) Mara Wilson, Martin Short.				"Accès: Interdit" (Drame,'95) Jeremy Northam, Sandra Bullock.					Le TVA	"Babe, le Bambino" (Bio,'92) Kelly McGillis, John Goodman.					Infopublicité	

Dimanche 1 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La cour de récré	Histérial	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	C. Charette direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Aventure de la télé.	Les belles histoires "Pater familias"	
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du midi	L'épicerie	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Justice	L'accent	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Signes	Ce qu'il fallait voir	Concert Classique		Kiosque		TV5 le journal /:15 France Foot		Dites-moi.... "Lydia Müller"		Journal Suisse		Chanter la vie	Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Un Noël inespéré" (Com/dra,'95) Randy Travis, Connie Sellecca.				Maman Dion Invité(es): Sophie Prégent		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	infopubli-cité	Infopubli-cité	"Le prince et le pauvre" (Avent,2000) Robert Timmins, Jonathan Timmins.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjour-nal	Découverte "Le détecteur de vérité"		"Le goût des autres" (Com/dra,'99) Jean-Pierre Bacri, Anne Alvaro.				.40 Le p'tit Varius	Téléjour-nal	Parlez-moi des...	Nouvelles sports	"Quo vadis?" (Hist,'51) Deborah Kerr, Robert Taylor.				
RDI	Aventure de la télé.	Second regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Téléjour-nal	L'accent
TV5	Gumb-Oh Là Là	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Faut pas rêver "Destination Californie"		Culture et dép..			D.	Mes 17 ans			TV5 le journal /:15 Grand cabaret				:15 Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Les dangereux		"Obsession meurtrière" (Psy,'97) Gwyneth Paltrow, Jessica Lange.				PME de la Banque Nationale 2002		Le TVA	Infopublicité				Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Des conseils entreprenants

Stéphane MICHAUD

Joel Lemoine travaille, depuis un mois, au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Il est le nouveau conseiller en finances et en affaires, responsable du financement des entreprises.

« Je reçois les personnes qui veulent se lancer en affaires et qui ont besoin d'assistance au plan administratif ou financier, explique-t-il. Lors de nos rencontres, nous faisons dans un premier temps l'évaluation de leur plan d'affaires. Bref, nous les aidons à restructurer leurs opérations. »

Lorsque par la suite, ces apprentis entrepreneurs requièrent un prêt ou une subvention pour démarrer, Joel Lemoine les oriente vers les institutions financières. « Si cela ne marche pas, si leurs démarches ne portent pas fruit, ils reviennent me voir, poursuit-il. Là, nous pouvons leur accorder un certain montant et négocions une entente. »

L'expertise de Joel Lemoine s'étend à l'ensemble de la province. « La plupart de nos nouveaux commerces et entreprises apparaissent à Saint-Boniface, précise-t-il. Mais nous desservons également les localités situées dans toutes les zones francophones du Manitoba. »



Joel Lemoine.

Cela dit, il n'y a pas que des hommes qui fassent appel à ses services. « De plus en plus de femmes de chez nous veulent partir leur propre *business*, affirme le conseiller. Il m'arrive alors de les référer à d'autres associations, tels que Réseau action femmes ou Pluri-elles. »

Né à Sainte-Agathe, le jeune homme de 28 ans possède un baccalauréat en comptabilité du Collège universitaire de Saint-Boniface et un autre en commerce international et marketing, acquis à l'Université du Manitoba. Il est également diplômé dans la vente de fonds mutuels de l'Institut des banquiers canadiens. « Lorsque j'étais à l'université, j'avais remporté un concours du Meilleur plan d'affaires, organisé à l'échelle du Canada et des États-Unis », ajoute-t-il.

Après avoir travaillé dans une caisse populaire, à la Banque de Montréal de Saint-Boniface et chez Astra Credit Union, Joel Lemoine a abouti au CDEM. « J'étais alors sur un autre projet pour le Centre La Vérendrye, raconte-t-il. Un ami m'a suggéré d'aller voir ce qui se passait à cet organisme. Il se trouve que le poste de conseiller se libérait au même moment. »

Son rôle au sein du CDEM en est un de soutien. « Mais j'ai quand même une formation de banquier, d'entrepreneur et de commerçant, souligne-t-il. J'aimerais bien un jour avoir une entreprise à moi, en ventes et services, par exemple, avec un bon associé. Et il sera toujours important pour moi que les choses se passent en français. »

DIVERTISSEMENT

La passion du jeu

Initié au monde des jeux de société dès son très jeune âge par sa famille, Michel Durand continue de faire des découvertes intéressantes. Il a choisi de les partager avec le public grâce à sa nouvelle entreprise.

Sophie ROCH

Michel Durand a officiellement ouvert les portes de son commerce de jeux de société Jogo Canada le 16 novembre dernier. Celui-ci a pignon sur rue près du Centre d'achats St-Vital.

Ancien technicien en informatique pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), ce passionné de jeux et casse-têtes travaille maintenant à temps plein pour sa propre entreprise. Il a réalisé ce rêve après deux années d'efforts qui ont donné de bons résultats. « Nos clients viennent de partout au Canada », explique-t-il. La plus haute concentration se trouve à Calgary, Vancouver et Toronto. Plusieurs joueurs se retrouvent aussi dans d'autres pays tels l'Australie, l'Angleterre, la France, les États-Unis, l'Israël, l'Espagne et l'Allemagne.

Le propriétaire affirme que tous, enfants, adolescents et adultes, trouveront ce qu'ils cherchent dans son magasin. « Pour les petits, nous avons plusieurs jeux divertissants qui servent à aiguiser la mémoire comme Barnyard, qui aide les enfants à différencier les couleurs et les formes des animaux de la ferme, dit-il. Nous avons aussi plusieurs casse-têtes en bois ». Les plus fanatiques trouveront des jeux comme Diplomatie ou encore Puerto Rico qui propose la construction des civilisations. « Par exemple, si l'écriture n'est pas inventée, il faut que tu l'inventes. Même chose si tu veux créer la roue : tu dois développer le fer », indique-t-il.

Ces passe-temps de longue haleine l'intéressent. «Je préfère ceux que l'on appelle « allemands » qui durent entre une heure et une heure trente, où il y a beaucoup de stratégie et un peu moins de pièces », affirme le mordu des jeux de société. Son favori est Les colons de Katane, un jeu de table dont le but est d'amasser le plus de tuiles possibles représentant du bois, des briques et de l'eau afin de coloniser l'île de Katane. La logique, la déduction doivent être au rendez-vous, puisque bien que les adversaires échangent différentes tuiles, le but est de terminer en premier. Michel Durand n'est pas peu fier de signaler que son entreprise a été l'hôte du championnat canadien en juin dernier.



photo : Sophie Roch

Jogo Canada est une caverne d'Ali Baba pour tous les amateurs de jeux de société, selon son propriétaire, Michel Durand.

Il mentionne par ailleurs que sa compagnie est l'une des seules à offrir ces distractions recherchées en Amérique du Nord. « On importe les versions des pays étrangers et on traduit les règles en anglais ou en français », dit-il. Plusieurs jeux comme Scrabble et Monopoly sont aussi importés du Québec et de la France afin d'avoir la version originale en français.

Michel Durand veut que les gens se rendent compte du but des jeux de société : le développement des relations humaines. Il met tout en oeuvre pour contribuer à sa façon au mieux-être de la société moderne. « On met des jeux et cinq tables à la disposition des gens », souligne-t-il. Le samedi soir, plusieurs joueurs s'affrontent dans des tournois rocambolesques qu'il organise.

Michel Durand a aussi créé des ligues où les joueurs font des parties pouvant durer jusqu'à deux mois à raison d'une rencontre par semaine. « Cela aide au développement des relations interpersonnelles des jeunes, se réjouit-il. Aujourd'hui, ils sont trop souvent seuls avec leur Playstation ou leur Nintendo. » Par le biais de Jogo Canada, Michel Durand désire faire comprendre la raison principale de l'existence des jeux de société aux plus grands comme aux tout-petits et leur donner la piqûre.

ENTREPRISE

L'homme qui plantait des arbres

À l'approche de Noël, l'envie de choisir le conifère qui couvera les nombreux cadeaux se fait sentir. Au lieu d'aller chez le marchand, rendez-vous en pleine nature pour choisir l'arbre de votre goût.

Dominique PHILIBERT

Les premières plantations ont eu lieu en 1992 et c'est uniquement cette année que la sapinière Deer Meadow Tree Farm accueillera ses premiers clients pour de l'auto-cueillette (1). La pépinière située à La Broquerie existe depuis 1995. Elle offre 120 acres de terrain où poussent environ 10 000 pins écossais plantés à la main. Sur ce nombre, 500 sont assez matures pour être coupés et mis en vente dès maintenant

« Les années précédentes, nous coupions les arbres et nous les vendions aux marchands, précise un des propriétaires, Norman Lavack. Cette année, en plus de ces mêmes clients, nous proposons à tous de venir cueillir leur arbre de Noël dès le 30 novembre et ce jusqu'au 22 décembre. Chaque arbre se détaille 25 $. »

Cette entreprise nécessite un travail constant tout au long de l'année. « J'achète des plants au printemps et je les transplante au mois de mai dans des contenants où j'ai ajouté un mélange spécial, mentionne-t-il. Je veille sur eux tout l'été, moment où l'arbre bâtit ses racines. Au mois de juillet, je dois les tailler à trois reprises. En dernier lieu, je coupe la tige à 45 degrés, de manière à ce que les bourgeons de la tête poussent en hauteur. Finalement, je les mets en terre au mois de septembre. Cela représente de 1 000 à 1 500 arbres par an. »

Un travail fort exigeant, mais qui plaît grandement à Norman Lavack, retraité depuis peu. « J'ai le temps de m'occuper de tout et j'aime travailler en pleine nature, ajoute-t-il. L'idée de cette entreprise nous est venue par hasard. Mon gendre, Darren Bouchard, et ma fille, cherchaient un lieu à la campagne pour s'établir. Le terrain était exactement ce qu'ils cherchaient, mais ils n'avaient pas le temps de s'occuper des arbres déjà plantés par l'ancien propriétaire. J'ai proposé d'en prendre soin à ma retraite. Darren est propriétaire de la terre et le comptable de l'entreprise. Je m'occupe de tout le reste. Nous sommes partenaires à 50 % chacun. »

Après s'être affairé à la construction d'un chalet pour recevoir des clients, Norman Lavack espère vendre tous les arbres matures d'ici Noël. « L'an dernier, nous avons vendu près de 250 arbres et nous espérons doubler le nombre cette année, mentionne-t-il. Si je ne les vends pas tous, cela me fera un an de plus à devoir les tailler. »

La compagnie Deer Meadow Tree Farm fait partie de Manitoba Christmas Tree Growers Association, qui regroupe plus de 40 membres. Au sein de cette association, la ferme est la seule à offrir des services en français. « Nous organisons chaque année une visite d'une plantation qui nous permet d'avoir un contact avec d'autres fermiers, ajoute Norman Lavack. L'association nous donne également de la formation. Elle a pour mandat d'augmenter le marché des fournisseurs et des producteurs manitobains. Sur 140 000 arbres vendus par an au Manitoba, l'association fournit un maximum de 15 000 plants. Le reste est importé. Nous essayons de corriger cette situation. »



photo : Dominique Philibert

Darren Bouchard et Norman Lavack sont les propriétaires de la sapinière qui offre pour une première fois la chance de choisir et de cueillir son arbre de Noël.

Une entreprise dont le succès dépend de bien des éléments que l'homme ne peut contrôler. « Sur 1 000 arbres plantés, 500 tout au plus seront bons pour le marché, affirme-t-il. Les autres sont croches, malades, ravagés par les insectes ou les rongeurs, ou encore victimes de la température. Les premières années, tu risques de faire une crise cardiaque à tout moment, mais avec le temps, tu t'accoutumes… »

D'ici la fin du mois, Norman Lavack et Darren Bouchard organiseront avec leur famille et amis une journée spéciale pour procéder à la coupe d'environ 250 arbres. Tournée vers l'avenir, l'entreprise familiale aimerait offrir prochainement des visites touristiques de la sapinière. La plantation offre également durant la saison froide la possibilité de s'aventurer sur des pistes de ski de fond ou encore de profiter de l'espace aménagé pour un feu de camp.

(1) Deer Meadow Tree Farm est située au 210, chemin Gagnon à La Broquerie. Pour plus d'informations sur la cueillette d'arbres de Noël, composez le 422-5700.

..., UNE COMMUNAUTÉ *actions*

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : le secteur communautaire.

COMMUNAUTAIRE

...Il était une fois dans mon coin de pays

Le Réseau communautaire promènera l'expo jusque chez vous!



Diane Bazin devant l'exposition itinérante.

Fruit d'une collaboration entre la Société historique de Saint-Boniface, le Musée de Saint-Boniface et le **Réseau communautaire**, une exposition itinérante mettant en valeur les collections du patrimoine documentaire de la SHSB, notamment des fonds documentant la vie culturelle, sociale, économique et politique des Franco-Manitobains et des Métis, a été inaugurée le 6 novembre dernier et se déplacera très prochainement dans les différentes communautés rurales.

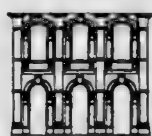
Cette exposition bilingue a fait son premier arrêt à Saint-Jean-Baptiste, à l'occasion du « Festival des talents de chez nous », le samedi 9 novembre 2002. L'exposition s'est poursuivie à la bibliothèque de l'école de Saint-Jean-Baptiste jusqu'au 16 novembre.

L'exposition donne un aperçu des collections et des services de la SHSB. Sur sept panneaux mobiles, on peut visionner une sélection de photographies, lettres, cartes, livres, etc., qui se trouvent au Centre du patrimoine, géré par la SHSB. Ces documents sont regroupés sous certains des thèmes importants à l'évolution des communautés francophones et métisses, tels que la fondation du Manitoba, la colonisation, l'éducation et la culture. D'autres représentent les outils et les produits de recherche, telles les publications et la généalogie des familles.

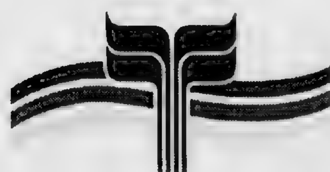
Pour plus de renseignements, communiquez avec Diane Bazin, gestionnaire du Réseau communautaire au (204) 248-2553, avec Gilles Lesage, directeur général de la SHSB, au 233-4888 ou Lise Brémault, conservatrice de l'exposition, au 237-4500.

Lieux et dates de l'exposition

Saint-Jean-Baptiste	Église catholique de St-Jean-Baptiste et bibliothèque de l'école, du 9 au 16 novembre
Somerset	Bibliothèque Gabrielle-Roy, du 18 au 30 novembre
Sainte-Rose-du-Lac	Maison Dollard, du 2 au 20 décembre
Laurier	École Jours de plaine et église Notre-Dame-des-Victoires, du 6 au 12 janvier 2003
Dauphin	École MacNeill, du 13 au 17 janvier
Brandon	Brandon University, février et mars
Saint-Lazare	Centre/Club Fort Ellice, mars
Notre-Dame-de-Lourdes	Centre Dom Benoît, avril







Autres nouvelles du Réseau communautaire

Le Réseau communautaire commanditaire de l'Équipe Manitoba aux JFC 2002!

Cent jeunes francophones venus de partout au Manitoba, répartis en trois volets (arts, sports, formation), ont eu la chance de participer aux Jeux de la francophonie canadienne qui ont eu lieu à Rivière-du-Loup du 1er au 5 août. Le **Réseau communautaire** a été impliqué dans cette activité à titre de commanditaire, entre autres par la supervision du volet culturel de l'équipe.

Équipe francophone aux bateaux-dragons!



Équipe francophone aux bateaux-dragons.

À bord d'un immense canot fait de teck et pesant environ 1500 livres, au rythme d'un tambour endiablé et en entonnant nos bonne vieilles chansons canadiennes-françaises à tue-tête, une équipe officiellement francophone, « Les Voyageurs », a participé aux courses de bateaux-dragons qui ont eu lieu les 16, 17 et 18 août à la Fourche.

À la suite d'une initiative de la Société franco-manitobaine, cette toute nouvelle équipe, composée de 24 francophones entre autres issus du **Réseau communautaire** a pris les rames sur la rivière Rouge lors du Festival de bateaux-dragons (Manitoba Dragon Boat Festival), organisé à tous les ans par la Société canadienne du cancer. Ravis de leur expérience, les participants ont promis de s'inscrire de nouveau l'an prochain !

La joie des camps d'été!

Comme à chaque année, le **Réseau communautaire** a coordonné, pendant l'été 2001, l'organisation de camps d'été locaux et régionaux, ainsi qu'un camp provincial, dans plus de dix communautés manitobaines, sur une vingtaine de jours, ce qui a impliqué au-delà de cent jeunes de 6 à 12 ans.

Du nouveau à la SFM

- l'*Annuaire des services en français au Manitoba*, édition 2003, est arrivé!
- Procurez-vous le cédérom *Le Manitoba français : une francophonie au cœur de l'Amérique.*
- La SFM entamera sous peu la refonte du site **www.franco-manitobain.org**.
- Vous êtes invités à la soirée porte ouverte de la Société franco-manitobaine, le 12 décembre 2002 de 16 h 30 à 18 h 30 (383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface).
- Le bonspiel annuel de la francophonie aura lieu à Saint-Jean-Baptiste les 15 et 16 mars 2003

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



**Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca**

L'ABC de l'efficacité

Dans une communauté dynamique, les réunions officielles se suivent à un rythme effarant. Pour mieux gérer ces étapes, un atelier est proposé à tous les bénévoles.

Dominique PHILIBERT

Une nouvelle initiative intitulée *L'ABC des réunions efficaces*, organisée par le Réseau communautaire de la région est, offrira une séance le 10 décembre à Saint-Pierre-Jolys. Pour 2003, La Broquerie recevra la session de formation le 15 janvier, alors que deux dates ont été avancées pour Sainte-Geneviève, sans toutefois être confirmées.

Les ateliers sont ouverts à tous dès maintenant, et ce pour une période indéterminée. La séance de formation constitue en fait une base pour toute personne intéressée à mieux comprendre le déroulement de réunions officielles et également à se donner les outils nécessaires pour simplifier la tâche liée à ce processus.

« Nous avons présenté un atelier sous forme de projet-pilote au printemps dernier et les réactions furent tellement favorables que nous avons décidé d'offrir cette formation de base, explique l'agente de développement pour le Réseau communautaire de la région est et responsable du projet, Mariette Kirouac. Le but est de faire ça simple; ce n'est pas pour aller travailler au Parlement, mais pour faciliter la tâche aux gens qui siègent sur des conseils d'administration. »

La séance, qui dure environ deux heures, est tout à fait gratuite et sera donnée par Mariette Kirouac. « Grosso modo, j'offrirai des conseils et une méthode de travail pour être le plus efficace possible lors de réunions, mentionne-t-elle. C'est accessible à tous les bénévoles, donc tout le monde du Manitoba français! Cela peut également s'adresser aux élèves des écoles secondaires qui participent à des conseils, ou encore à leurs parents qui siègent sur les comités scolaires. Bref, tous ceux qui n'ont pas de formation et qui ramassent les papiers de l'ancienne secrétaire! Nous regarderons ensemble les moyens à prendre pour établir une bonne méthode de travail qui rendra les choses plus simples et agréables. »

Des éléments comme l'ordre du jour, les minutes, les procès-verbaux, les procédures de réunions, les techniques de prise de décision, les concepts de proposition, résolution et amendement ainsi que le rôle des membres d'un comité seront à l'étude.

« L'idée est de parler de ce qui fonctionne bien, de ce qui fonctionne moins bien et de trouver des solutions, ajoute-t-elle. Je ne prétends pas cependant être une médiatrice ou encore faire de la résolution de conflits internes. »

Il pourrait être possible également d'obtenir ce service de façon plus personnalisée. « Si des comités ont des problèmes particuliers ou rencontrent des obstacles, je pourrai alors me déplacer et assister à une réunion afin de corriger le tir, précise Mariette Kirouac. Pour l'instant, les ateliers présenteront les concepts de façon générale, car ils doivent toucher à tous les genres de comités. Le meilleur scénario serait que les comités intéressés par cette séance de formation envoient leur président et leur secrétaire. »



Archives La Liberté

Mariette Kirouac: « Grosso modo, j'offrirai des conseils et une méthode de travail pour être le plus efficace possible lors de réunions. »



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

SAINTE-ANNE

Nouveau chez-soi

Un projet résidentiel, qui mijote depuis plus d'un an, se réalisera au grand plaisir des citoyens. De leur côté, les administrateurs de la Ville saluent la construction future, signe évident de prospérité.

Dominique PHILIBERT

Les plans finaux du projet domiciliaire pour personnes âgées de 55 ans et plus, à Sainte-Anne, ont été présentés au public le 7 novembre. Un succès sans contredit, car huit unités sur un total de 25 ont déjà trouvé preneurs. La construction devrait débuter au printemps prochain.

« Nous nous attendions à vendre une ou deux unités tout au plus, affirme le président du conseil d'administration, Aurèle Boisvert. Plus d'une cinquantaine de personnes se sont déplacées pour assister à la réunion qui se déroulait au local des Chevaliers de Colomb. Environ 35 personnes ont apposé leurs coordonnées sur la liste des gens intéressés par le projet. Ce qui est encourageant, c'est que nous avons rencontré de nouveaux visages. »

Le maire de Sainte-Anne, Robert Gosselin, était sur place en compagnie des architectes, des consultants, des avocats et du gérant de la caisse populaire, tous prêt à répondre aux questions des citoyens. Le projet offre cinq modèles différents de suites. Cinq acres de terrain ont été réservés pour permettre la construction des unités résidentielles, réparties sur deux étages.



photo : Gracieuseté Aurèle Boisvert

Le projet domiciliaire pour les personnes âgées situé à Sainte-Anne, verra le jour au printemps prochain.

« La bâtisse offrira au rez-de-chaussé 12 unités à prix moindre que les 13 unités qui se trouveront à l'étage supérieur, précise Aurèle Boisvert. Nous avons beaucoup de terrain, alors nous avons préféré bâtir de cette façon afin que le tout s'intègre bien dans l'architecture globale. Les prix varient selon les options choisies. L'attrait majeur des unités supérieures est le plafond cathédrale qui offre une luminosité sans égal. »

Le prix total du projet est évalué au-delà de 3 millions $. La Ville à investit près de 10 000 $ pour la réalisation de la première étude de faisabilité. Initialisé par les Chevaliers de Colomb, le complexe résidentiel est à but non-lucratif, ce qui présente des avantages considérables. « Comme nous n'avons pas le droit de faire des profits, nous n'avons pas l'idée d'augmenter le prix des loyers, dit-il. Il s'agit également d'un projet de bail viager. Nous demandons au départ une mise de fonds assez élevée, soit environ 40 000 $. Cela fait baisser le coût de l'hypothèque, mais également les intérêts encourus. »

De plus, il est possible pour ceux qui en auraient les moyens, d'augmenter la mise de départ afin que les surplus soient investis dans une fiducie. « Cet argent générera des intérêts qui pourront être déposés à 100 % sur le loyer, ajoute-t-il. Ce qu'il y a de bien, c'est que les gens ne paieront pas d'impôt sur ces intérêts. »

Le projet démontre cependant une petite ombre au tableau. L'emplacement choisi présente un problème avec les égouts, qui ne fonctionnent pas bien. « La Ville de Sainte-Anne s'est engagée à installer des pompes pour relever l'eau d'égouts à un niveau supérieur, explique Aurèle Boisvert. Cela sera bon pour les futurs développements domiciliaires. »

Les administrateurs de la Ville voient le projet d'un bon œil, malgré les modifications à apporter au terrain. « En plus de la station de relèvement, une autre option serait de créer un lac de rétention, avance le maire de Sainte-Anne, Robert Gosselin. Cependant, cela n'est pas si simple, car il faut évaluer les coûts et étudier les impacts. La création d'un lac a été mentionnée dans le projet Vision, donc cela pourrait être réalisable, tout dépendra des conseils des ingénieurs. »

Ce projet domiciliaire aura pour conséquence de forcer la Ville à développer les infrastructures nécessaires. « Il n'y a pas de précédent du genre pour Sainte-Anne, mentionne le maire Robert Gosselin. Il s'agit en quelque sorte d'un changement de mentalité. Les enfants quittent la maison, on veut voyager, alors on s'achète un condo pour ne plus à avoir toutes les responsabilités d'entretien. Le but d'un tel projet est de garder notre monde en place et d'attirer des gens de Winnipeg. Sainte-Anne offre la sécurité et tout est à la portée de la main. Cela nous demande d'avancer à la prochaine étape. Quand tu développes des infrastructures, tu le fais à grande échelle, ce qui aura un impact positif pour Sainte-Anne. »



Nous avons 40 postes bilingues et unilingues disponibles immédiatement

Représentant.e au service à la clientèle

Exigences :
Expérience en service à la clientèle
Compétences informatiques de base
Doit être prêt.e à travaillé.e le soir et les fins de semaine

Description du poste :
Répondre aux appels
Répartir les appels de service
Transcrire les renseignements dans la base de données de l'entreprise

Salaire :
11,25 $ l'heure (unilingue)
12,25 $ l'heure (bilingue)
À temps complet : 40 heures/semaine

Pour faire votre demande :
Citez le numéro de référence 1205
Veuillez indiquer si vous êtes bilingue ou unilingue
Personne-contact : Tammy Carruthers
Drake International
Télécopieur : 947-5678
Courriel : tcarruthers@na.drakeintl.com

À NCR, la diversité est obligatoire pour les affaires. Nous valorisons et recherchons les différences individuelles et la pensée innovatrice tout en nous efforçant d'améliorer la satisfaction de notre clientèle et d'accentuer notre avantage concurrentiel.

DRAKE



CHEF D'ÉQUIPE/SUPERVISEUR.E – CENTRE DES SERVICES EXTÉRIEURS

Drake recherche actuellement deux personnes **BILINGUES** pour occuper des postes de **chef d'équipe/superviseur.e** les soirs et les fins de semaine pour notre client, NCR Canada.

Cette personne sera chargée de former et de mener une équipe de coordonnateurs de services. La personne idéale doit avoir de l'expérience de supervision dans le contexte d'un bureau.

Les tâches comprennent : réaliser les projets qui lui sont assignés de façon indépendante; s'assurer de respecter les dates de tombée et les engagements; se conformer aux procédures indiquées en ce qui concerne les appels; coordonner les initiatives de formation; s'occuper des situations quotidiennes liées au personnel.

Compétences :

- excellente capacité à s'exprimer en français et en anglais, à l'oral et à l'écrit;
- capacité de travailler de façon indépendante et une équipe;
- compétence requise avec Microsoft Office;
- excellentes habiletés dans le service à la clientèle;
- compétences supérieures en organisation et en communication interpersonnelle;
- souci du détail et précision;
- capacité de travailler sous pression et sur plusieurs tâches à la fois;
- expérience en instruction (serait un atout).

Les candidats et candidates ayant les compétences requises sont invité.e.s à envoyer leur curriculum vitae, d'ici **le mardi 26 novembre**, à :

Attention : Tammy Carruthers
Drake International
780-444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1

Télécopeur : (204) 947-5678
Courriel : tcarruthers@na.drakeintl.com

Drake prône l'équité en matière d'emploi.

DRAKE

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un.e

COORDONNATEUR(TRICE) DE PROJETS
à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Word;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

Recyclez ce journal!

Division scolaire de Seven Oaks

La Division scolaire de Seven Oaks est à la recherche
d'un(e) enseignant(e)
de mathématiques - précalcul au secondaire 3 et 4
à l'Institut Collégial de Garden City.

Poste du 1er février au 6 avril 2003
à temps plein.

Veuillez soumettre votre demande par écrit et un curriculum vitae **avant 16 h le 6 décembre 2002** à :

Betty Ash
Directrice générale adjointe
Division scolaire de Seven Oaks
830, rue Powers
Winnipeg (Manitoba) R2V 4E7
ou
courriel : communitybeginshere@7oaks.org
ou
télécopieur : (204) 589-2504

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire de Seven Oaks, votre nom ne doit pas figurer au registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

UNE NOUVELLE ATTITUDE À L'ÉGARD DE L'ALTITUDE !

SE RENDRE AU BOULOT NE DEVRAIT PAS ÊTRE UNE CORVÉE. AU CONTRAIRE, ÇA DEVRAIT ÊTRE UNE AVENTURE FASCINANTE EN COMPAGNIE DE COLLÈGUES OUVERTS, PROFESSIONNELS ET INNOVATEURS. ET C'EST EXACTEMENT CE QUE JETSGO VOUS OFFRE. NOUS SOMMES LE TOUT NOUVEAU TRANSPORTEUR AÉRIEN VRAIMENT ÉCONOMIQUE AU CANADA. ENVIRON 225 PERSONNES FONT PARTIE DE NOTRE ÉQUIPE. SI VOUS CHERCHEZ UNE CARRIÈRE QUI VOUS PORTERA AU SEPTIÈME CIEL, JOIGNEZ-VOUS À NOUS !

Agents de bord bilingues

Toronto (Réf. YYZAB-0103)

Nous sommes présentement à la recherche de personnes enthousiastes, pour qui le service à la clientèle est un mode de vie et qui occuperont des postes d'agent de bord à notre base de Toronto. **Le bilinguisme (français-anglais) est essentiel, tout comme un diplôme d'études collégiales, ou l'équivalent, et de l'expérience en service à la clientèle. Une formation sera donnée sur place.** Bourré d'initiative, vous êtes flexible et capable de bien travailler en équipe. Enfin, vous devez être en mesure de suivre une formation en janvier 2003. Vous bénéficierez d'un programme d'avantages sociaux concurrentiel et d'excellents privilèges de voyage.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ sans tarder, en mentionnant le numéro de référence, par télécopieur au **(514) 733-1376** ou par courriel à **scharbonneau@jetsgo.net**.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
Seules les personnes retenues seront contactées.

jetsgo.net



Offre de contrat

<u>**Assistant(e) administratif(ive)**</u>
Contrat de six mois / environ 10 heures par semaine

Dans le cadre de la refonte du site Internet de la communauté francophone du Manitoba (programme Francommunautés virtuelles), le ou la titulaire du poste assistera la coordonnatrice du projet dans ses fonctions, notamment en effectuant des tâches de secrétariat.

DESCRIPTION DES TÂCHES :

- Aide générale à la coordination du projet
- Préparation et envoi de lettres, de télécopies
- Relance des partenaires du projet par téléphone
- Aide à l'organisation de réunions et d'activités de communication

QUALIFICATIONS REQUISES :

- Expérience en secrétariat et excellente connaissance du logiciel Word
- Excellente maîtrise de la langue française (parlée et écrite)
- **Souci du détail et sens du travail minutieux**
- Autonomie et débrouillardise
- Aptitudes sociales (courtoisie, esprit d'équipe)

CONDITIONS PARTICULIÈRES :

- Le candidat devra posséder ou avoir accès au matériel suivant : ordinateur, imprimante, Internet, logiciel de base de données, logiciel Word, téléphone, télécopieur.
- Le candidat devra être prêt à se rendre sur demande au bureau de la SFM pour rencontrer la coordonnatrice du projet
- Les horaires du candidats seront flexibles (certaines périodes très occupées, d'autres moins), pour une **moyenne** de 10 h/semaine

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

DATES DU CONTRAT : De décembre 2002 à juin 2003

De génération en génération

S F M



Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé (***avant le 30 novembre 2002)*** accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de :
Madame Janis Locas, agente de communication
Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9.
Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant à **l'École/Collège Saint-Jean-Baptiste** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 74 % DU TEMPS

Enseignant.e : Français 10F
Géographie 20G
Principes de comptabilité 30S

Qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit.

L'entrée en fonction se fera le 4 février 2003 et prendra fin le 27 juin 2003.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le jeudi 28 novembre 2002** :



Monsieur Marc Roy
Directeur
École/Collège Saint-Jean-Baptiste
Case postale 280
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3526
(204) 758-3501
Télécopieur : (204) 758-3117
(204) 758-3243

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Jours de Plaine** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 62 % DU TEMPS

Enseignant.e • 3e année à S4 classes combinées
Anglais

L'entrée en fonction se fera le 3 février 2003 pour se terminer le 27 juin 2003 avec possibilité de renouvellement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 29 novembre 2002** :



Monsieur Réjean Poulin
Directeur
École Jours de Plaine
Laurier (Manitoba)
R0J 1A0

Téléphone : (204) 447-3364 Télécopieur : (204) 447-2954

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu PHILEMON SAULNIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 29e jour de décembre 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour de novembre 2002.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine,
Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Aurèle-Lemoine** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 60 %

Enseignant.e • Maternelle et 1re année

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe-école;
- expérience en jeune enfance serait un atout.

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible pour se terminer le 27 juin 2003.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mardi 10 décembre 2002** :



Monsieur Louis Allain
Directeur
École communautaire Aurèle-Lemoine
Case postale 900
Saint-Laurent (Manitoba)
R0C 2S0

Téléphone : (204) 646-2392 Télécopieur : (204) 646-2235

Instructeurs de conduite automobile
(Postes à temps partiel bilingues et en anglais)

La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à offrir un service à la clientèle de qualité et elle est un chef de file de la promotion de la sécurité sur les routes du Manitoba. Elle est à la recherche de personnes intéressées à offrir le Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école de la Société dans le cadre d'un emploi contractuel à temps partiel.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur demande par écrit à l'adresse suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
Département de la sécurité routière
Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école
À l'attention de Jodi Winter
234, rue Donald, bureau 824 C.P. 6300
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Courriel : jwinter@mpi.mb.ca
Téléphone : 954-5399
Appels sans frais : 1 800 261-9928

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Les demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois afin d'être prises en considération si la possibilité d'un emploi approprié se présente pendant cette période.

Les candidats doivent satisfaire aux exigences suivantes :

- Avoir acquis une expérience probante de la conduite des véhicules de classe 5 et un dossier de conduite n'indiquant aucune condamnation.
- Détenir un permis d'instructeur de conduite ou être en mesure d'acquérir un certificat d'instructeur.
- Posséder d'excellentes compétences en relations interpersonnelles et en formation.
- Détenir un brevet d'enseignement ou de l'expérience en formation (préférence).

Lieux de travail :

- Des postes bilingues à temps partiel en soirée sont offerts à Saint-Pierre-Jolys.
- Des postes à temps partiel en soirée sont offerts à Dominion City (Rosseau Valley), Vita et Snow Lake aux candidats qui s'expriment couramment en anglais.

La Société d'assurance publique du Manitoba prendra en charge la formation des instructeurs contractuels.

Visitez notre site Web à www.mpi.mb.ca



Société d'assurance publique du Manitoba

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

LA GARDERIE DE BAMBINS 197, rue Kitson, recherche une E.G.E. I ou II pour faire de la suppléance avec possibilité de temps plein. Contactez Claudette au 237-8660.
668-

RECHERCHE UN CANOT, prix raisonnable. Composez le 233-0828.
677-

À VENDRE

À VENDRE : Ancien piano en hauteur, 1,5 mètre. Prix 350 $. 284-3935.
678-

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Affaire familiale. Travail à temps partiel (3 à 4 soirs par semaine). Incluant une résidence 2 niveaux, 1 250 pi². Appelez le propriétaire Lou au bureau 433-7899 ou cellulaire 1 (204) 371-5513. Raison de la vente : Retraite.
679-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 500 pi2, rue Marion près de Taché, au rez-de-chaussée. Disponible le 1er décembre. Composez le 269-1178.
667-

MAISON À LOUER : 437, rue Aulneau, 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, lave-vaisselle, sous-sol, garage et stationnement. Nouvelles fenêtres. Très propre. 735 $/mois + services. Disponible le 1er décembre. 253-5259.
673-

DUPLEX À LOUER À SAINT-BONIFACE : 2e étage, bel appartement de 3 chambres à coucher, 4 appareils ménagers. Disponible le 1er décembre. 595 $ + hydro. Contactez Roger au 981-8159.
674-

APPARTEMENT À LOUER : rue Horace, une chambre à coucher, laveuse et sécheuse sur place, chauffage compris, hydro en plus. 485 $/mois. 831-6789. Disponible immédiatement.
675-

À LOUER : Grand appartement d'une chambre à coucher. Tout en neuf. Plancher de bois franc, cour privée, eau et stationnement. 233-5024.
676-

À LOUER : Maison bungalow à Saint-Jean-Baptiste. 2 chambres à coucher, garage attaché, cabanon, grande cour et jardin. Appareils compris. 52 900 $. Composez le (204) 758-3378 ou (204) 758-3825.
680-

Nécrologies



Gérard Yvon Fontaine

Paisiblement, après une longue lutte contre le cancer et avec sa famille à ses côtés, Gérard Y. Fontaine est décédé le 7 novembre 2002, à l'Hôpital général Saint-Boniface, à l'âge de 73 ans.

Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs Jean-Charles (Thérèse), Gabrielle Carrière (Paul), Roland, Laurence Bérard, Marcelle Combot-Lavallée (Émile) et Murielle Philippot (Hubert).

L'ont précédé ses parents Stanislas et Marie-Adèle, sa sœur Marguerite, son frère Joseph-Marie ainsi que Blanche et Liliane Fontaine, Charles Bérard et Henri Combot.

La famille désire remercier parents et amis qui ont apporté soutient et consolation à Gérard au cours de sa maladie.

Un merci à Ron Léger pour sa générosité. Un merci spécial au père Dominic Kerbrat pour avoir présidé à la célébration à l'église Sainte-Famille. Ses paroles pleines de compassion et de réconfort ont touché tous ceux et celles présents.

La direction des funérailles de Gérard Fontaine a été confiée au Salon mortuaire LeClaire Brothers.

Remerciements

L'abbé Bernard Bélanger
11 octobre 1926 • 21 octobre 2002

Avec les bras chargés d'amour, ta famille et ton Seigneur t'accueillent, cher Bernard, le dernier des petits d'Adélard Bélanger et de Gracia Girard.

Quelle heureuse rencontre de famille!
Parce que vous étiez là – paroissiens, parents, amis, la peine s'atténue. Le cœur gonflé de reconnaissance, nous vous remercions pour vos prières soutenues, vos offrandes de fleurs, de messes, de dons et de votre présence chaleureuse.

Merci aux êtres généreux qui ont participé à la vigile de prières et à la messe des funérailles.

Merci aux lecteurs et lectrices : Charlotte, Paul, Pauline, Joe, Guy, sœur Rachelle et l'abbé Jean; aux porteurs : Juliette, Marc, Lucille, Louise, Didier et Guy et à Nicole, porteuse de la croix.

Merci à Gilles, Pauline, sœur Jeanine et la chorale de la Cathédrale.
« La musique soulage le cœur ».
Un merci spécial pour la présence de maints confrères prêtres de Bernard.

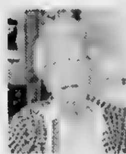
Cher cousin Léo Couture : tes paroles à la vigile de prières ont su nous soulager et alléger notre peine.
Profonde reconnaissance à son Excellence Émilius Goulet.

Reconnaissance appréciée de la famille Bélanger à l'abbé Paul pour son dévouement assidu.

Merci Seigneur, j'ai trouvé dans ma vie ta présence.

Bernard, tu nous manques!

Denise Bélanger et famille



Georgette Claire Saive (née Cormier)

Au bout d'une longue vie bien remplie, Georgette peut maintenant reposer en paix. Elle nous a quittés paisiblement le samedi 9 novembre 2002 au Repos Jolys de Saint-Pierre-Jolys, au Manitoba, à l'âge de 97 ans.

Elle laisse dans le deuil son fils Maurice et sa belle-fille Diane; ses petits-enfants Martin, Francine (Stéfane) Lavergne, Réjean (Alana Anderson) et André; ses arrière-petits-enfants : Ashley Davidson, Kirsten et McKenzie Anderson; sa sœur Marie-Ange Alary; sa belle-sœur Jeanne Cormier; et bon nombre de cousins, cousines, neveux et nièces.

Georgette a été précédée de son mari bien-aimé Jean, de sa sœur Rachel Flannagan, de son frère Moïse Cormier, de sa belle-sœur Annette (Rochon) Cormier, et de ses beaux-frères James Flannagan et Léon Alary.

Georgette était une femme douce et bienveillante, une âme généreuse qui recherchait toujours le bon chez les autres. Elle était une personne dévote et sincère. Elle a été membre active de la paroisse Saint-Viateur, en tant qu'organiste pendant de nombreuses années. Elle a aussi participé à plusieurs organismes communautaires.

Les funérailles ont eu lieu à 10 h 30 le mercredi 13 novembre à l'église catholique Saint-Viateur à Otterburne, au Manitoba, présidées par l'abbé Benjamin Kazadi-Shabani, et précédées par les prières à 10 h.

La famille désire remercier sincèrement le personnel du Repos Jolys pour leur dévouement et leurs soins compatissants à l'endroit de notre mère et grand-mère.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don en mémoire de Georgette à la Fondation du Centre médical du district De Salaberry à Saint-Pierre-Jolys, au Manitoba.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1 888 233-4949.

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont exprimé leurs condoléances, sympathies et support à l'occasion du décès de notre fils Nicolas.

Dans notre peine nous nous réjouissons de son repos éternel à Saint-Claude sous le ciel de la Prairie et le murmure des « jours de plaine ».

Simone, Lionel et David De Ruyver

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.



L'abbé Allen Soucy

L'abbé Allen Soucy du Foyer Valade, est décédé le mardi 12 novembre 2002, à l'âge de 71 ans.

Allen, né à Rivière-du-Loup, Québec, le 6 janvier 1931, était fils d'Émile Soucy et Rosy Fontaine. Il laisse dans le deuil sa sœur Yvette, son frère Richard ainsi que des neveux et nièces au Québec.

Il commença ses études à Cacouna, Québec (1937-1944). Il poursuivit ses études au Collège St-Victor-de-Beauce, Québec (1947-1952). Il fit ses études en philosophie à Rimouski, Québec (1952-1955) et continua sa théologie au Grand Séminaire de Saint-Boniface (1955-1959).

Allen fut ordonné prêtre le 21 juin 1959 par S.E. Mgr Charles Eugène Parent à l'église de Cacouna, Québec. Successivement il fut vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes (1959-1961), vicaire à la paroisse Holy Cross et St. Thomas More (1961-1962), vicaire économe à la paroisse de Powerview (1962-1963), supérieur du Petit Séminaire Saint-Jean à Otterburne (1963-1964), aumônier à l'Hôpital Saint-Boniface (1964-1966). Il fut ensuite curé à Lac du Bonnet (1966-1973) et à Pinawa (1966-1970 et 1972-1973), directeur au Petit Séminaire de Saint-Boniface (1973-1975), vicaire à la paroisse Holy Cross (1977-1980), directeur au Petit Séminaire de Saint-Boniface (1980-1983) et directeur adjoint au philosophat de Saint-Boniface (1983-1984). Il prit sa retraite en 1984 à cause de la maladie de Parkinson. Il prit résidence à Saint-Antoine à l'Archevêché, puis au Foyer Valade en 1987, rue Archibald, et ensuite chemin River en 1988.

La messe des funérailles, a été présidée par Mgr l'Archevêque, Émilius Goulet, ps.s.s. à 14 h, à la Cathédrale de Saint-Boniface, le jeudi 14 novembre 2002. Une messe a été célébrée lundi le 18 novembre 2002 à l'église Saint-Georges de Cacouna, suivie de l'inhumation au cimetière paroissial.

Allen a rendu fidèlement service dans des ministères variés, soit auprès de la jeunesse, des paroissiens et paroissiennes, des malades et auprès des résidents du Foyer Valade.

Le diocèse de Saint-Boniface, ainsi que les membres de la famille Soucy désirent remercier d'une façon particulière la direction et le personnel du Foyer Valade pour les soins prodigués avec dévouement, respect et grande sensibilité envers l'abbé Allen durant les 15 dernières années.

La direction des funérailles de l'abbé Allen Soucy a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

Anonyme

FEMMES D'AUJOURD'HUI

Pluri-elles, à l'écoute de la femme violentée

Chronique préparée par l'équipe des conseillères, Csilla Przibislawski, Hélène McCarthy, Joanne Couture, Rébecca Martin et Sylvie Ringuette

En ce mois de sensibilisation à la prévention de la violence familiale, l'équipe de Pluri-elles est d'accord de voir qu'on parle maintenant de violence familiale et non seulement de violence conjugale. Quand on prend le temps de bien regarder les différents types de violence dans une relation conjugale, on devine facilement les répercussions chez les enfants qui voient ou subissent des mauvais traitements.

La violence a plusieurs visages.

- La violence familiale la plus connue est bien sûre la *violence physique*, c'est-à-dire, les gifles ou le tirage de cheveux, les coups de poings, de pieds; les coups de couteau ou fusil. Cette forme de violence peut laisser la victime avec des marques physiques qui vont des bleus à un état grave et dans certains cas, malheureusement, vers la mort.
- La *violence sexuelle* est aussi bien connue, de par les accusations de viol mais aussi les attouchements ou les actes de nature sexuelle non-désirés, lesquels produisent souvent le matériel porno, et font aussi violence aux personnes qui les subissent.
- Un aspect de la violence familiales qui est moins connu parce qu'il ne se voit pas toujours publiquement, c'est la *violence verbale*. Les menaces, les insultes, les abaissements d'estime de soi, les séparations forcées d'amis et de parents peuvent amener une personne à vivre dans la peur.
- La *violence* peut être *du harcèlement* avec menace.
- La violence peut aussi être *financière*. Contrôler les va-et-vient d'une personne, priver une personne de son salaire ou limiter son accès aux revenus familiales, c'est de l'abus de pouvoir.

En somme, la violence faite aux femmes vise le contrôle et la contrainte des femmes. Elle fait en sorte que des enfants vivent dans la peur, la confusion et la culpabilité. C'est un grave problème au Canada et ailleurs dans le monde.

Selon l'Institut canadien de recherche sur les femmes, les hommes commettent la grande majorité de l'ensemble des crimes violents, qu'ils infligent habituellement à des femmes et à des jeunes filles. En 1996, la moitié (48 %) de tous les crimes de violence commis au Canada ont été le fait d'un agresseur masculin s'en prenant à une victime féminine. Les hommes ont agressé d'autres hommes dans seulement 39 % des cas, 7 % des affaires concernaient l'agression d'une femme par une femme et 6 % l'agression d'un garçon ou d'un homme par une jeune fille ou une femme. ICREF, (2000). Selon Statistique Canada en 1993, 2 sur 3 femmes tuées, le sont par leur partenaire ou par leur ex-partenaire; 85 % des femmes agressées ont rapporté que l'agression a débuté après le mariage; 25 % des femmes canadiennes ont été agressées physiquement ou sexuellement par leurs époux; et la violence semble augmenter lors de la séparation. Oui, ce qui se passe dans certains foyers est criminel! Qu'en est-il de tout ce que nous ne voyons pas? De tout ce qui est violence verbale, financière, harcèlement,...?

Par peur, par amour, par principe, par habitude....la femme reste dans la situation abusive. Comment briser ce lien avec l'homme dont elle est tombée amoureuse, avec qui elle a eu des enfants, à qui elle a promis de l'accompagner toute sa vie? Comment expliquer aux enfants qui sont témoins ou victimes de ces types de violences que tout cela ne fait pas partie d'une relation normale? C'est quoi une relation normale? Il faut beaucoup de courage à une femme pour reconnaître qu'elle vit dans une situation abusive, qu'elle a le droit de se sentir heureuse, de se sentir respectée par son partenaire, de vivre en partenariat d'égalité. Souvent ce n'est qu'avec de l'appui qu'elle osera faire des pas vers la liberté. Elle a besoin d'entendre qu'elle n'est pas responsable de la violence et qu'il y a des organismes qui peuvent lui venir en aide.

Si vous connaissez une femme (membre de la famille, collègue de travail, amie, voisine) qui vit dans n'importe quelle situation de violence, parlez-lui du secteur d'entraide de Pluri-elles où, avec une conseillère professionnelle, elle peut découvrir sa force intérieure et faire les démarches nécessaires face à son partenaire. Ces démarches ne seront pas faciles mais au nom de la vie précieuse de chaque personne, n'hésitez pas à parler. Elle et ses enfants vous en seront reconnaissants une fois qu'ils auront repris leus vies en main.

En toute confidentialite, contactez une conseillère de Pluri-elles au 233-1735 ou 1 800 207-5874.

PRIX JUBILÉ

Reine d'un jour... Toujours!

Il y a de ces gens qui s'impliquent au sein de leur communauté sans compter. Evéline Foisy est du nombre et sa contribution a été soulignée de belle façon.

Dominique PHILIBERT

C'est parce qu'elle est oeuvre partout au sein de sa communauté qu'Evéline Foisy s'est méritée la médaille du jubilé d'or. Lors d'une cérémonie officielle le 14 novembre à Steinbach, en présence du député de Provencher, Vic Toews, la dame de 56 ans originaire de Lorette fut l'une des cinq femmes sur un total de 20 nominés à recevoir cet honneur.

Cette médaille commémorative a été créée pour célébrer les 50 ans de règne de la Reine Élizabeth II. Environ 46 000 Canadiens recevront cette reconnaissance pour leur implication et les services rendus auprès de leur communauté.

« C'est le préfet William Danylchuck qui est venu me voir pour me dire qu'il aimerait soumettre mon nom pour ce prix, précise Evéline Foisy. Je ne fais que des petites affaires. Il y a tellement de gens qui participent autant sinon plus que moi. Je crois que c'est parce que je me retrouve dans plein d'activités que mon nom a été retenu. »

Effectivement, Evéline Foisy est toujours bonne volontaire. En plus de travailler à temps plein depuis près de 22 ans en tant qu'assistante du directeur général de la Municipalité de Taché, cette grand-maman a fait du bénévolat pour de nombreuses levées de fonds et s'implique également au sein des programmes Children's French Library et Citizens on Patrol depuis quelques années.

« J'offre mon aide lors d'activités culturelles et sociales, ajoute-t-elle. Je m'occupe entre autres de la vidéo pour la paroisse de Noire-Dame à Lorette. J'aime bien également donner du temps pour la ligue des femmes et mixte de curling. Je suis régulièrement bénévole lors d'activités organisées par le centre culturel. »

Evéline Foisy a reçu son prix à Steinbach lors d'une des trois réceptions prévues à cet effet. Neuf nominés étaient regroupés pour l'occasion. Après l'hymne national et les discours de chacun, les méritants ont épinglé à leur veste la médaille en or présentant le visage de la reine. « Je n'aime pas parler en public, aller en avant n'est pas mon fort, alors j'était bien nerveuse lors de la grande présentation, mentionne-t-elle. Je tiens beaucoup à remercier ma famille sans qui je ne pourrais faire cela. J'aime le bénévolat car je vois les résultats. Ça prend beaucoup de monde pour gérer toutes les activités. S'il n'y a pas de volontaires, ça ne fonctionne pas. »

Un autre Franco-Manitobain s'est mérité la fameuse distinction. Albert Vielfaure de La Broquerie était présent lors de cette même cérémonie. Impliqué au sein de la Chambre de commerce, de la Co-op et de la Caisse populaire de la municipalité pendant de nombreuses années, il a fait également du bénévolat pour de nombreuses organisations agricoles comme le National Farm Products Marketing Council. Il fut aussi intronisé récemment au Temple de la renomée de l'agriculture du Manitoba.

photo : Dominique Philibert

Evéline Foisy : « Je crois que c'est parce que je me retrouve dans plein d'activités que mon nom a été retenu. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

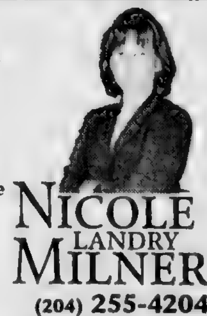
Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entrepriseriel.com





(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

Cet espace est à votre disposition!

La LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :
À nos bureaux de la
Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



SERVICES DE TRAITEURS
PIC & NIC RESTAURANT
Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Dérick Sabourin	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES,
ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



J. GUY JOUBERT
MARIANNE RIVOALEN
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



Cet espace est à votre disposition!

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

L'Affaire Farouche 2002

Le 27 septembre 2002 à Saint-Jean-Baptiste









Supplément à La Liberté du 21 novembre 2002

Bravo au Collège et à la communauté!

L'Affaire Farouche à Saint-Jean Baptiste

Cette année, l'Affaire Farouche a eu lieu à Saint-Jean-Baptiste, le 27 septembre 2002. J'ai eu le privilège de rencontrer le directeur du collège, Marc Roy, qui m'a présenté son école et la communauté de Saint-Jean Baptiste.

Le collège Saint-Jean-Baptiste est spécial car il accepte des jeunes de plusieurs villages. Il y a des élèves d'Aubigny, Emerson, Letellier, Morris, Sainte-Agathe, Saint-Joseph et évidemment de Saint-Jean Baptiste. Depuis cette année, le collège a été amalgamé avec l'école Saint-Jean-Baptiste. Le nombre total d'élèves de la Maternelle à Secondaire 4 est environ 200.

Le collège SJB est très fier de son volet sportif et fameux pour ses activités sportives intra-murales. M. Marc Roy m'a raconté qu'au moins 90 % des élèves participent aux jeux intra-muraux avec de bons esprits sportifs. Le logo de leurs équipes sportives se compose d'un ange, puisque les équipes jouent sous le nom « Les Saints ».



Le collège offre aussi un programme professionnel très vaste. Si les jeunes sont intéressés à la mécanique, la cuisine, la réparation d'automobiles ou autres vocations techniques, l'école offre des ateliers d'apprentissage dans l'école même ou à d'autres écoles de la région.

La communauté agricole de Saint-Jean-Baptiste a une population d'environ 600 personnes. Saint-Jean-Baptiste est une belle communauté à grands terrains facilement accessibles. C'est leur deuxième accueil de l'Affaire Farouche.

Personnellement j'ai trouvé l'Affaire Farouche extrêmement plaisante. C'était intéressant de rencontrer les gens d'autres écoles et de parler avec eux. Saint-Jean-Baptiste est un endroit qui peut accommoder plusieurs ateliers, et le village a accompli ceci de façon éclatante. L'Affaire Farouche, la communauté et le collège ont été grandement appréciés par les jeunes de la DSFM. Merci Saint-Jean-Baptiste!!!

Benjamin Funk
S2, Collège Régional Gabrielle Roy

Vox Pop

Que feriez-vous pour un million de dollars?

« Bungee jumping !! »
Ghislaine Bohémier, Collège Louis Riel

« N'importe quoi. »
Jean-Robert Ouelette, S3 Saint-Jean-Baptiste

« Prendrais charge de l'Affaire Farouche pour un an. »
René Dequier, directeur adjoint Pointe-des-Chênes

« N'importe quoi au monde! »
Lynne Robert, S2 Saint-Jean-Baptiste

Si tu pouvais rencontrer n'importe qui au monde, qui est LA personne que tu choisirais de rencontrer?

« Certainement Josh Hartnett. »
Kirsten Chaput, S1 Pointe-des-Chênes

« Nicholas Cage, bien sûr. »
Mini Gagnon, S3 Pointe-des-Chênes

« Nelly. »
Monica Marion, S2 Saint-Jean-Baptiste

« Ummmmmm... Donald Trump! »
Jesse Hamonic, S4 Réal Bérard

Compilé par **Janelle Legal**
École Pointe-des-Chênes

Malgré les « petites choses qu'on oublie »...

Comme sur des roulettes



Lors du 27 septembre j'ai participé à l'Affaire Farouche à Saint-Jean-Baptiste. C'est alors que j'ai rencontré Aimé Boisjoli, qui m'a expliqué un peu au sujet de l'organisation et du déroulement de cette journée. Tandis que l'organisation de l'Affaire Farouche avait débuté au mois d'août durant les années précédentes, cette année les organisateurs ont commencé à planifier dès le mois de mars. Il s'agissait donc de s'assurer que la journée se déroulerait comme prévue.

Dans l'organisation de l'Affaire Farouche, Aimé Boisjoli est en charge de la coordination et de la conceptualisation de la journée. Il doit trouver des animateurs pour les ateliers et s'assurer que la journée se déroule bien. S'il connaît quelqu'un possédant une habileté ou un talent intéressant, il leur demande de donner un atelier à l'Affaire Farouche. Quant au déroulement de la journée, peu importe le montant de préparation, « il y a toujours des petites choses de dernière minute qu'on oublie ».



En choisissant les ateliers de l'Affaire Farouche, les organisateurs essaient de garder les ateliers populaires lors des années précédentes et de remplacer les ateliers moins populaires. Cette année, un nouvel atelier fut la cuisson à l'extérieur. On a ramené le volleyball et l'escalade, populaires auparavant, ainsi que les ateliers de muraille et de technique vocale. L'atelier de danse est aussi revenu après quelques années d'absence, comprenant maintenant des différents types de danse qu'autrefois.

Le but des organisateurs de l'Affaire Farouche est de plaire à tout le monde. Afin de pouvoir réaliser ce but, ils essaient de garder les ateliers aussi variés que possible. Il y a des ateliers qui touchent au domaine des arts, d'autres à la musique, et encore d'autres aux activités sportives, tous dans le but de satisfaire aux intérêts et aux talents de tous les élèves inscrits. Il y a aussi un assez grand nombre d'ateliers, permettant à chacun et chacune de choisir ce qui l'intéresse.

Quant à moi, j'ai participé aux ateliers de journalisme et de cuisson à l'extérieur. J'ai trouvé que ces ateliers étaient bien organisés tout en étant amusants et informatifs. J'ai pu apprendre de la matière qu'on n'apprend pas à l'école sans avoir à m'asseoir à un pupitre et écouter un professeur parler pendant une heure. À l'Affaire Farouche, on apprend sans trouver le temps long.

Raymond Blostein
Collège Louis-Riel

Martin Gautron, vice-président du CJP

Prospecteur de bénévoles



Lorsque je suis allée à l'Affaire Farouche le 27 septembre 2002 à Saint-Jean-Baptiste, j'ai eu l'occasion de rencontrer Martin Gautron, responsable des bénévoles. Il a été choisi pour ce poste car il est le vice-président du Conseil jeunesse provincial et il voulait aider au déroulement de l'Affaire Farouche.

Puisqu'il était en charge, il devait trouver des bénévoles. Il a trouvé la plupart des gens au Collège universitaire de Saint-Boniface, où il avait dédié un kiosque à la cause. Il demandait alors au gens s'ils étaient intéressés à faire du travail bénévole pour l'Affaire Farouche. Il a aussi recruté certains de ses amis. Ainsi, il a recueilli environ 60 bénévoles, dont une dizaine sont en charge de la foire.

Martin avait des difficultés à trouver des bénévoles pour l'avant-midi car les bénévoles viennent pendant leur temps libre qui, pour la plupart d'entre eux, était l'après-midi. Donc les bénévoles qui travaillaient durant la matinée ont dû faire plus de tâches.

Deux recrues

J'ai aussi eu l'occasion de parler avec deux bénévoles, Désirée et Kerri. Pendant l'Affaire Farouche, elles ont été assignées aux tâches suivantes : rencontrer les élèves pour leur donner des directions, fouiller les sacs, et d'autres tâches liées à la sécurité. Chacune avait sa motivation pour devenir bénévole. Désirée voulait être bénévole car elle désirait revenir à l'Affaire Farouche, mais elle était trop « vieille » pour revenir comme élève. Kerri est l'amie de Martin et a accepté de travailler comme faveur à ce dernier. Elles pensent toutes les deux que c'était amusant d'être bénévole.

Je crois que l'Affaire Farouche était une journée merveilleuse et amusante. C'est une grande fête qui te permet de rencontrer plein de jeunes de ton âge et de créer de nouvelles relations. Tout le monde devrait y participer car ce n'est pas un événement qui se déroule très souvent. En rencontrant Martin, Kerri et Desirée, j'ai réalisé que l'Affaire Farouche ne serait jamais possible sans le travail des bénévoles.

Janelle Chartier
Collège Louis-Riel

Mille mercis aux bénévoles

Natalie Bernardin
Roxane Dupuis
Jean-Daniel Boulet
Chantal Bérard
Mylène Deschênes
Geneviève Maheux
Jeanne Bernardin
Christian Bohémier
Sidi Yattara
Stéfane Bazin
David Boisjoli
Daniel Boisjoli
Nadine Brodeur
Richard Dupasquier
Monica Dupuis
Denis Foidart
Marc Foidart
Lynne Gagnon
Saya Gahungu
Sylvie Gauthier
Étienne Huberdeau
Jean-Luc Laflèche
Monique Lafond
René Lafond
Luc Lavack
Sean Marchand
Patrick Marius
Kerri Martin
Désirée Papel
Natalie Paquin
Patrick Philipot
Joselle Robert
Renée Saurette
Monique Van Osch
Alain Vouriot







L'A
Far
20







ffaire
rouche
002





L'équipe de l'Affaire Farouche 2002

Coordonnatrice : Rachel Laurendeau
Coordonnateur des ateliers : Aimé Boisjoli
Coordonnateur des bénévoles : Martin Gautron
Coordonnateur de la foire : Richard Turenne
Assistante à la coordination : Brigitte Sabourin
Régisseur : Éric Gosselin
Maîtres des cérémonies : Marc Prescott et Francine Hébert
Directrice générale du Cjp : Rolande Kirouac

Le conseil d'administration du Cjp

Président : Aimé Boisjoli
Vice-président : Martin Gautron
Trésorier : Jean-Daniel Boulet
Secrétaire : Luc Noël
Conseillère : Mariève Bonin
Conseiller universitaire : Sidi Yattara
Conseillère secondaire : Sophie Freynet
Conseiller jeune travailleur : Joël Gagnon

Félicitations à toute l'équipe pour une autre édition réussie!

Costumes, couleurs et cris...

Quel esprit farouche!



Le vendredi 27 septembre, 938 élèves ont participé aux cérémonies d'ouverture de l'Affaire Farouche, qui avait lieu à Saint-Jean-Baptiste cette année.

La première chose que j'ai remarquée en descendant de mon autobus scolaire a été les hurlements provenant de la tente de rassemblement dans la cour d'école. Il était seulement 10 h 30 et tout le monde était barbouillé, costumé et peinturé avec les couleurs de leur école. On assistait à une compétition afin de voir quelle école pouvait crier le plus for!



À 11 h 15, les premiers ateliers ont commencé. Il y avait le volley-ball, le ultimate, le tissage de chanvre, la percussion, le merengué, 25 façons de faire du Kraft Dinner, le henna, la guitare et plusieurs autres. Les ateliers étaient éparpillés partout à Saint-Jean-Baptiste, dans la grande tente de rassemblement, dans la cour d'école, à la Co-op, à l'église, dans le Collège SJB, au Club des Pionniers, dans la salle de curling et dans un grand parc.

Une nouveauté à l'Affaire Farouche cette année était l'escalade. Monsieur Mahé, ancien prof du Collège Louis-Riel, était en charge de cet atelier. Il a aussi eu de l'aide de Miguel Parent, Joseph Guay et Miguel Bérubé. Le mur d'escalade était fourni par Vertical Adventures. L'escalade a été un énorme succès! La plupart ont trouvé cette activité un défi et un bon exercice mais surtout époustouflante et remplie de plaisir.

Une des activités que j'ai trouvé qui était moins bien réussie cette année était la foire. Après une longue journée, tout le monde était affamé. À l'heure du souper, l'air froid du Nord répandait la senteur des pizzas au fromage; les jeunes étaient en délire!

Plus tard, les jeunes ont pu se réchauffer en écoutant le groupe Pisse de chameau et, par après, un nouveau groupe pour nous nommé Kermess. La soirée a fini à 20 h et tout le monde brûle d'impatience en attendant l'Affaire Farouche 2003.

Céline Brunet
Collège Louis-Riel

Mille mercis!!!

La réussite de l'Affaire Farouche dépend de l'engagement de nombreuses personnes. Parmi celles que nous voulons remercier...

Le personnel et l'administration du Collège Saint-Jean-Baptiste
Monsieur Marc Roy
Monsieur Sheldon Bouchard et les équipes de volley-ball du CSJB
La municipalité de Montcalm - Michel Duval
Le village et les résidants de Saint-Jean-Baptiste
Le Réseau communautaire - Philippe Sabourin
Robert et Louis Fillion
Le Club des pionniers - Louise Perreault
Le parc de SJB - Gilbert Bérard
Le curling - Mona Sabourin
L'aréna - Rossel Sabourin
L'église et la paroisse de SJB
Les administrations et personnels des écoles DSFM
La Bibliothèque de Montcalm
Stéphan Boulet
Léon et Lucie Laurendeau
Claude et Aline Boisjoli
Diane et Ron DeBattista
Pisse de Chameau
Entreprise Denlis
Les ambassadeurs du CUSB
David et Daniel Boisjoli
Émile et Lucille Dupuis
Joël Dion
Francophonie jeunesse de l'Alberta
Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse
Fédération de la jeunesse canadienne-française

Nos partenaires :

La Division scolaire franco-manitobaine
Patrimoine canadien
Radio-Canada

Nos commanditaires :

Acces Direct Promotions
BDO Dunwoody
Centre culturel franco-manitobain
Commissariat aux langues officielles
Collège universitaire de Saint-Boniface
Co-op de Saint-Jean-Baptiste
Festival du Voyageur
Francofonds
General Paints
Greg Selinger - Le Secrétariat des services en langue fançaise
Roy Légumex
Société franco-manitobaine
Sportex
Vertical Adventures



Le Cjp est fier d'avoir présenté l'Affaire Farouche 4!

Merci aux élèves et à tous ceux et celles qui ont fait en sorte que ce fut une réussite!

Depuis Show sont nous en 1985, le Conseil jeunesse provincial offre des occasions pour les jeunes francophones du Manitoba de se rassembler et de partager en français.

Venez en apprendre plus et participer au babillard virtuel que vous trouverez à

http://conseil-jeunesse.mb.ca

LE SONDAGE

Tous sont invités de remplir le sondage suivant sur L'Affaire Farouche et de nous l'envoyer. 10 T-shirts seront tirés au sort parmi les gens qui participent au sondage.

Veuillez cocher (✓) la catégorie qui vous décrit le mieux :

☐ Participant. Année(s) ____________________
☐ Parent de participant(e)(s)
☐ Personnel d'école. École participante ? oui ? non
☐ Citoyenne ou Citoyen intéressé. Age :__________

(pour le tirage)
Prénom :______________________________
Numéro de téléphone :_____________________

1 = pas du tout favorable
2 = peu favorable
3 = favorable
4 = très favorable

Quelle est votre appréciation globale de L'Affaire Farouche et de ses antécédents (Foule Faire, Francotonne)?
1. ☐ 2. ☐ 3. ☐ 4.☐

Qu'avez-vous pensé des choix d'ateliers pour L'Affaire Farouche cette année?
1. ☐ 2. ☐ 3. ☐ 4.☐

Avez-vous aimé les activités à la Foire en après-midi?
1. ☐ 2. ☐ 3. ☐ 4.☐

Avez-vous apprécié que le groupe Kermess soit venu de Montréal faire un spectacle?
1. ☐ 2. ☐ 3. ☐ 4.☐

D'après vous, combien est-ce que la communauté hôte et son école bénéficie d'accueillir L'Affaire Farouche?
1. ☐ 2. ☐ 3. ☐ 4.☐

Comment avez-vous trouvé de faire les inscriptions au mois de juin?
1. ☐ 2. ☐ 3. ☐ 4.☐

Avez-vous trouvé les étiquettes sur les bracelets utiles cette année?
1. ☐ 2. ☐ 3. ☐ 4.☐

Est-ce que vous aimeriez voir une autre Affaire Farouche en 2003 avec sensiblement le même format?
1. ☐ 2. ☐ 3. ☐ 4.☐

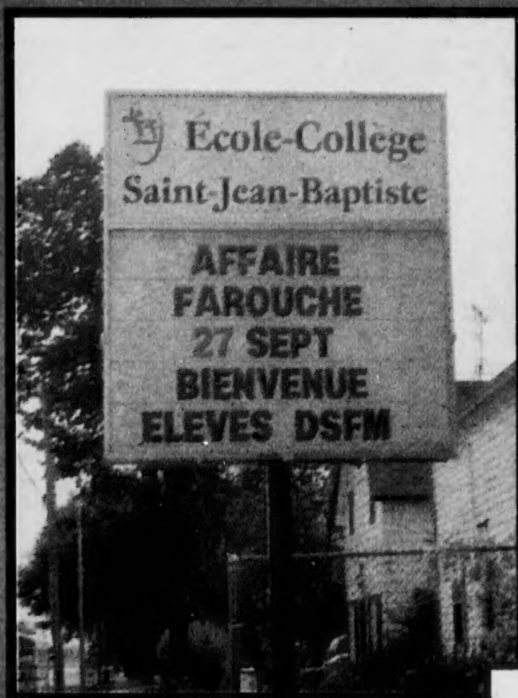
Veuillez écrire vos commentaires pour ajouter à vos réponses ci-dessus, ou pour nous faire part de tout autre commentaire ou réflexion que vous avez.

____
____
____
____
____
____
____
____

Envoyez-nous ce formulaire rempli avec votre prénom et votre numéro de téléphone afin d'être admissible au tirage des T-shirts.

Conseil jeunesse provincial inc.
300A-383 Boulevard Provencher
Winnipeg Manitoba R2H 0G9
Téléc. : (204) 237-8947
Courriel : cjp@franco-manitobain.org

Date limite : le 9 décembre 2002





Concours *Farouche*

Tous les participants de l'Affaire Farouche 4 sont invités à participer au concours. SVP répondez aux questions suivantes le mieux que vous pouvez. Les prix seront tirés au sort parmi les participants avec le plus grand nombre de réponses correctes.

À gagner : CD de Kermess, T-shirts, tuques du Cjp, sac-à-dos, laissez-passer au Festival du Voyageur et ceintures fléchées.



(pour le tirage)
Prénom : ____________________ Numéro de téléphone : ____________________
École : ____________________ Niveau scolaire : ____________________

1. Quel était le nom du concours qui a eu lieu pendant la Foire?
____
2. Nomme deux nouveaux ateliers qui ont été offerts à l'AF cette année.
____
3. Nomme trois chansons de Kermess ou de Pisse de chameau.
____
4. D'où vient le groupe Pisse de chameau?
____
5. Nomme un(e) des maîtres de cérémonies.
____
6. Quel est le nom des équipes sportives du Collège Saint-Jean-Baptiste?
____
7. En quelle année est-ce que le Cjp a fait le premier rassemblement Shows sont nous?
____
8. Quelle est l'adresse du site web du Cjp? ______________________________



Envoyez-nous ce formulaire rempli avec votre prénom et votre numéro de téléphone afin d'être admissible au tirage.

Conseil jeunesse provincial inc.
300A-383 Boulevard Provencher
Winnipeg Manitoba R2H 0G9
Téléc. : (204) 237-8947
Courriel: cjp@franco-manitobain.org



Date limite : le 9 décembre 2002



